



■ *Toute l'actu du 86*

- **ECONOMIE** P.3
La Technopole Grand Poitiers dans un trou d'air
- **SÉRIE** P.4
Derrière les murs, des livres
- **ENVIRONNEMENT** P.14
Du bio-gaz à Migné-Auxances
- **SPORT** P.17
Le Creps a faim de Jeux
- **FACE À FACE** P.23
Oklou a trouvé sa voix

■ 1^{ER} HEBDO GRATUIT D'INFO DE PROXIMITÉ DE LA VIENNE

N°509

le7.info

Resto'Buro
Commandez, dégustez!

EN MARS, VOUS ALLEZ VOUS RÉGALER...

INFORMATION AU : 05 49 11 95 54



COVID-19 • p. 7

Faut-il confiner les plus fragiles ?

Auchan



OFFRE
DÉCOUVERTE

8€ offerts*
dès 50€ d'achat avec
le code **BIENVENUE**

*Offre offerte dès 50€ d'achat. Offre valable pour toute première commande en drive ou en livraison à domicile passée avant le 29 février 2021 inclus, non valable en magasin. Offre exclusivement réservée aux nouveaux clients Auchan. Offre valable une seule fois par foyer et non cumulable avec d'autres codes promotionnels. Code à saisir en MAJUSCULES dans le panier à l'étape paiement.

© Auchan Hypermarché, SAS, au capital de 58 882 160 000€ - 200 Rue de la Recherche 37450 Villers-sur-Artois - RCS Lille Métropole 410 429 460.

14 ANS D'EXPÉRIENCE

NEUF & RÉNOVATION

PARTICULIERS

PROFESSIONNELS



VOTRE
ISOLATION
On s'occupe de tout !

↳ Dossier de demande des aides de financement

Respect des gestes
barrières
par nos équipes

Energisole

Isolez votre énergie

PROFESSIONNEL DE
CONFIANCE LOCAL

TRAVAIL DE QUALITÉ EN
TOUTE SÉCURITÉ !

INTERVENTIONS
SOUS PROTOCOLE

OFFERT
(valeur ~500€)

Nouveau déflecteur
Réfléchissant et respirant
Pour un isolant qui ne se déplace
plus à cause du vent !
Respect DTU 45.11

Sous condition de ressources et de faisabilité



**CHANGEMENT D'ADRESSE
POUR MIEUX VOUS SERVIR**

4 route de Champ de Gain
86130 Saint-Georges-les-Baillargeaux



NOUVEAU !

ISOLATION DES PLANCHERS
SUR SOUS-SOL
EFFICACITÉ - CALFEUTREMENT
- FINITION

10% de déperdition thermique par le sol



4 route de Champ de Gain
86130 Saint-Georges-les-Baillargeaux
05 49 55 98 01 / www.energisole.fr - info@energisole.fr

Une Technopole à relancer

Fichu paradoxe

Les décisions de fermetures d'établissements, en raison de la pandémie de Covid-19, vivent parfois au casse-tête. On l'a vu la semaine dernière avec cette fameuse règle des 20 000m² de surface utile à ne pas dépasser. Dans la Vienne, après une journée intense de calculs, la préfète a rendu son verdict. Les magasins de trois galeries marchandes d'hypermarchés sont fermés. Non essentiels a priori. Comme l'avaient été les librairies en leur temps. A la différence près qu'aujourd'hui, on ne ferme pas le rayon prêt-à-porter des géants de la grande distribution pour ne pas créer les conditions d'une concurrence déloyale. La colère, sourde, monte pourtant chez les indépendants, qui voient leurs collègues des centres-villes continuer à accueillir leur clientèle. On le sait, la critique est facile et l'art plus difficile. N'empêche qu'à force de toujours resserrer la bride sans jamais desserrer l'étau, le gouvernement multiplie les mécontents. Un reconfinement « dur », et donc plus large, n'aurait sans doute pas eu cet effet inégalitaire, même s'il est à beaucoup d'égards plus ravageur. Fichu paradoxe. La Covid-19 et sa colonie de variants ne nous laissent décidément pas le temps de souffler.

Arnault Varanne
Rédacteur en chef



Le CEI a fusionné avec la Technopole Grand Poitiers en mars 2019.

Deux ans après sa création, la Technopole Grand Poitiers est encore en rodage. Cinq de ses dix permanents sont partis ou vont partir, à quelques mois de l'ouverture d'une deuxième pépinière d'entreprises près de la gare de Poitiers. Sa nouvelle présidente Sylvie Plumet promet une nouvelle feuille de route.

■ Arnault Varanne

Les mariages de raison finissent rarement par des unions passionnées. Née d'une commande politique, en 2017, l'association Technopole Grand Poitiers a réuni deux ans plus tard l'ancien incubateur régional et le Centre d'entreprises et d'innovation. A marche forcée. La fusion avec la pépinière d'entreprises de Chasseneuil, indispensable pour obtenir le

label Technopole décerné par Rétis, s'est en effet déroulée dans un climat de défiance, qui laisse encore aujourd'hui des traces. « Dire que c'est un échec, je ne suis pas d'accord, coupe Sylvie Plumet, qui a succédé à Alain Claeys dans le fauteuil de président(e) de la Technopole. Il y a de très belles réussites^(*). Maintenant, que nous ayons encore besoin de nous structurer, c'est vrai. » C'est d'autant plus vrai que cinq des dix permanents de la structure, dont deux chargés de mission historiques du CEI et le directeur Cyril Gomet, ont quitté le navire ou s'apprentent à le faire. « C'est compliqué en ce moment à la Technopole », souffle la dirigeante d'une jeune entreprise. Les départs « pour des raisons privées ou d'opportunités professionnelles », précise Sylvie Plumet, s'ajoutent à une année 2020 faite de bouleversements, avec l'arrivée de nouveaux élus à Grand Poitiers et la crise sanitaire. N'empêche, pour un ancien administrateur du CEI, la

pépinière est « un très bel outil qu'on a saccagé avec un pilotage uniquement politique ». « Il y a des problèmes de management et de lisibilité », insiste un autre.

« Impliquer davantage les entrepreneurs »

Alors, la Technopole Grand Poitiers, un outil onéreux (1,16M€ de budget annuel) et inopérant ? La réalité est évidemment plus complexe. « Qu'il y ait un problème d'identité et des différences de culture, personne ne peut le nier, confie une source proche du dossier. Il aurait peut-être fallu dès le départ dire que nous étions en construction et impliquer davantage les petits entrepreneurs. » Lui-même chef d'entreprise, Michel François accepte la critique. « Une cheffe d'entreprise comme Sylvie (Plumet) sait au quotidien ce qu'est l'exigence de résultats. C'est la bonne personne pour présider cette Technopole. Et puis si le politique peut donner l'impulsion, soutenir, faciliter, on sait très bien que la création de

richesses, l'activité, c'est l'entreprise et les réseaux », assure le vice-président de Grand Poitiers en charge du Développement économique.

Au front depuis la rentrée 2020, Sylvie Plumet doit très vite proposer une « nouvelle feuille de route » à la structure d'accompagnement d'entreprises innovantes. Et ça urge un peu dans la mesure où une nouvelle pépinière de 950m² va voir le jour en « avril ou mai » près de la gare de Poitiers. Pour héberger quel type d'entreprises ? Avec qui pour les accueillir ? A quels tarifs ? En post-pépinière aussi ? Beaucoup de questions restent sur la table mais « la priorité est d'accompagner les startups », dit la dirigeante de B Braun. Qui veut aussi « mieux communiquer sur les réussites et valoriser ce qui se fait en interne. » Avant de conclure : « Des turbulences, ça arrive dans les entreprises. » Sauf qu'il s'agit là d'argent public.

^(*) 53 projets/entreprises accompagnés en 2020, 54 en 2019 et 41 en cours.

Home Billard
LOGITEC s.a.r.l.

Vente aux particuliers

20, Route de Poitiers - 86360 Montamis - 05 49 44 91 36
www.logitec.fr

- BILLARD
- BABY-FOOT
- FLIPPER
- JUKE-BOX
- JEUX EN BOIS
- ACCESSOIRES
- POKER
- JEUX DE FLÉCHETTES
- DÉCORATION
- LUMINAIRES

BIBLIOTHÈQUE

Les détenus aiment les romans policiers



Globalement, une trentaine de « grands lecteurs » avalent régulièrement les dernières nouveautés disponibles. Le Service pénitentiaire d'insertion et de probation (Spip) dispose d'un budget annuel (non communiqué) pour alimenter le fonds qui bénéficie également de dons triés sur le volet. Inutile toutefois d'apporter vos cartons de vieux livres, ils ne seront pas acceptés ! Enfin, la médiathèque de Poitiers paie plusieurs abonnements à des revues spécialisées, sélectionnées selon les goûts des détenus. « *Musculation, auto, moto mais aussi santé font partie de leurs thèmes préférés*, précise Valérie Briley. *Côté livres, ils apprécient surtout les témoignages, les histoires vraies, et même les romans policiers.* » Les détenus peuvent aussi « cantiner » des livres avec leurs propres moyens. Les aumôniers se chargent, eux, d'acquérir les œuvres liturgiques. Enfin, l'association Un Livre, l'autre invite régulièrement (hors temps de Covid) des auteurs pour un moment d'échange ou un atelier d'écriture, et offre alors des bouquins liés à cette visite.



Le livre, la grande évasion

Les « auxi » de bibliothèque conseillent les autres détenus sur leurs choix de lecture.

Que se passe-t-il après l'incarcération ? Dans cette série, la rédaction décrit le quotidien des détenus du centre pénitentiaire de Vivonne. Privés de liberté pour quelques mois ou plusieurs années, ils se reconstruisent une vie derrière les murs. Dans ce troisième volet, rendez-vous à la bibliothèque. Pour une grande partie des détenus, les livres et les magazines sont indispensables. Et les « auxi » sont là pour les conseiller.

■ Romain Mudrak

Savez-vous qu'entre 8 000 et 10 000 livres et magazines circulent en permanence à

l'intérieur du centre pénitentiaire de Vivonne ? Ils sont stockés sur les rayonnages de trois bibliothèques -centres de détention pour hommes, femmes et à la maison d'arrêt- et cinq dépôts, en attendant que les détenu(e)s les choisissent. « *Pour une partie d'entre eux, la lecture est un moyen de s'évader*, assure Valérie, la responsable. *Physiquement, c'est impossible de sortir des murs. Ici, tout est réglé. Les livres leur offrent un peu de liberté.* » Avec sa collègue Carine, elle occupe un plein temps depuis 1988 et l'époque où la maison d'arrêt se situait à la Pierre Levée. C'est unique en France !

Dans le quartier des femmes, la bibliothèque est installée dans une salle d'environ 40m² munie d'étagères et d'une grande table. « *Avant la Covid-19, c'était un lieu de passages, de rencontres,*

d'échanges avec des jeux à disposition », raconte Nathalie, 57 ans. Comme deux autres détenus, elle est auxiliaire de bibliothèque depuis un an. Ces « auxi » sont rémunérés pour accueillir le « public », gérer les prêts, les retours et les retards réguliers. Ils rangent les ouvrages et les rafistolent si nécessaire. Malheureusement depuis l'apparition du virus, l'accès est limité à une seule personne à la fois. « *L'avantage, c'est que cela libère la parole et beaucoup de détenus en profitent pour se confier un peu.* »

Un statut à part

Nathalie lit sept à huit livres par semaine. « *Je suis une passionnée de lecture. C'est donc tout naturellement que je veux partager cela avec les autres détenus et, surtout, que j'essaie, telle une libraire, de trouver le livre qui les passion-*

nera à leur tour ou, au moins, qui les amènera à lire. » C'est sa première motivation, avec la rémunération. Etre « auxi » donne aussi un certain statut à celui ou celle qui occupe cette fonction. « *Nous sommes identifiés par les autres, les relations sont bonnes, on se sent respecté* », note Didier, 54 ans, sans parler d'intégration. Il ne se passe pas un jour sans qu'un de ses co-détenus lui demande des informations sur un bouquin, même après sa journée de travail. « *C'est notre cœur de métier !* » Lui officie à la bibliothèque du centre de détention des hommes. Chaque jour, il parcourt également un étage différent de son bâtiment avec un chariot rempli d'ouvrages et de magazines. Impossible de savoir combien de temps il restera là. Mais une chose est sûre, « *le plaisir d'être au milieu des livres* » lui permettra de se réinsérer un jour ou l'autre.

vélo 4U URBAN
FIXIES
SPORT
ELECTRIQUE

**RÉPARATION ET ENTRETIEN
TOUTES MARQUES**

**MAGASIN SPÉCIALISÉ
VÉLOS ÉLECTRIQUES**

2feel GRANVILLE
RIDLEY LOOK TREK

3 RUE GEORGES LECLANCHE 86000 POITIERS

www.velo4u.fr 05 16 83 41 60



Des grands crus derrière l'écran



Frédéric Brochet a animé son premier club virtuel de dégustation le 26 janvier.

Associé au négociant bordelais Jean Merlaut, le Poitevin Frédéric Brochet vient de créer Vinolect, un club de dégustation de vins... mais à distance. Une trentaine d'amateurs ont participé à la première séance. Deux autres sont prévues en février.

■ Arnault Varanne

A Jaunay-Marigny, le Manoir de Lavauguyot sonne désespérément creux depuis les trois premiers coups de la crise sanitaire, au printemps 2020. De confinement en couvre-feu, de reconfinement en annulation d'événements, le domaine viticole vit à l'heure de la Covid-19. « Alors qu'il y avait un

club œnologique qui marchait bien ! », soupire Frédéric Brochet. Plutôt que de se lamenter sur son sort, le propriétaire des lieux - 20 hectares de vignes engagées en biodynamique - et désormais actionnaire minoritaire d'Ampelidae a imaginé un concept original : la visio-dégustation. Et une nouvelle marque commerciale : Vinolect.

Concrètement, le professeur d'œnologie et son associé bordelais Jean Merlaut, négociateur et viticulteur de son état, proposent une formule tout-en-un. Prix de l'évasion solo : 49€. A ce prix-là, vous recevez à domicile six mini-bouteilles de 2cl, remplies de crus de (très) bonne facture. « L'équivalent de 250€ de vin. » Comme par exemple ce Château Calon Ségur de 1999. Ou encore ce Château Nairac de 1997... L'espace d'une heure et demie, via la plateforme française Livestorm, vous bénéficiez

des conseils d'un œnologue professionnel et, surtout, repartez riche de connaissances sur l'histoire, la géographie du domaine, le bon usage du verre... « A terme, l'idée est de nous déplacer directement dans les domaines », anticipe Frédéric Brochet.

« Concept assez novateur »

Parce que le vin se partage, Vinolect a aussi prévu des offres pour celles et ceux qui dégustent à plusieurs. Et aussi la possibilité d'acheter des bouteilles au format classique une fois la visio-dégustation terminée. D'ailleurs, les possibilités sont infinies, notamment à l'étranger. Deux sessions live sont prévues les 19 et 23 février, la deuxième portant sur « comprendre le bordeaux ». D'autres courent jusqu'en décembre 2021 et aborderont

une foultitude de thèmes et de régions viticoles. « Le concept est assez novateur et nous permet de ne pas perdre la main auprès de nos clients », abonde le viticulteur. Et l'air de rien, les langues peuvent aussi plus facilement se délier derrière l'écran que dans un chai où « certaines personnes n'osent pas prendre la parole et poser des questions ».

Quoi qu'il en soit, l'initiative est saluée dans le milieu très sélect du vin. Et ce n'est pas un hasard si les grands châteaux ont accepté de bonne grâce que Frédéric Brochet et Jean Merlaut reconditionnent en mini-flacons certains de leurs millésimes parmi les plus fameux. Les crus covidés 2020 et 2021 valaient bien cette entorse au conditionnement traditionnel. Qu'importe le flacon pourvu qu'on ait l'ivresse.

Plus d'infos sur vinolect.com.

RÉGION

Lieux culturels : Alain Rousset propose une expérimentation

Alain Rousset en avait parlé dans son discours de vœux le 13 janvier, le président de Région persiste et signe. La semaine dernière, l' élu a présenté un dispositif expérimental de déconfinement des lieux culturels (cinémas, salles de concert, théâtres...). la collectivité a co-construit une méthode avec les réseaux et fédérations d'acteurs, accompagnée par le Conseil scientifique régional et l'Institut technologique européen des métiers de la musique (Itemm). L'Itemm a développé Opéra, un « Outil probabiliste pour l'évaluation du risque par aérosols ». La solution utilise l'intelligence artificielle et permettrait à chaque salle de mesurer sa ventilation, sa hauteur de plafond, les risques de projection de gouttelettes sur une poignée de porte, la meilleure manière d'assainir la salle...

CHARENTE-MARITIME

Les pompiers sur le front des inondations

Lundi matin, le groupe de renfort « Inondation » du corps départemental des sapeurs-pompiers de la Vienne était encore positionné en Charente-Maritime. Mobilisée depuis samedi sur la commune des Gonds, à 8km au sud de Saintes, cette équipe de 21 sapeurs-pompiers a vu sa mission prolongée en raison des prévisions de montée des eaux. Depuis leur arrivée, ils ont assuré plusieurs mises en sécurité, réalisé de nombreuses interventions pour protéger les biens, assuré des reconnaissances et procédé à l'installation de passerelles de rue.

ISOLEZ VOS COMBLES & PLANCHERS SUR SOUS-SOLS*

OFFRE À 0€

COVID-19 NOUS INTERVENONS DANS LE RESPECT DES GESTES BARRIÈRES

Parlez de nous autour de vous, parrainez vos proches et gagnez 50 €!

PLUS D'INFORMATIONS SUR www.maupin.fr

MAUPIN

L'isolation pour votre Confort

QUALITÉ PROFESSIONNELLE

- PIGES D'ÉPAISSEUR
- FICHE DE CONTRÔLE
- REPÉRAGE BOÎTIERS ÉLECTRIQUES

- RÉHAUSSE ET ISOLATION DES TRAPPES D'ACCÈS
- PROTECTION DES ÉCARTS AU FEU

ZAC d'Anthylis - 86340 FLEURÉ

05 49 42 44 44

maupin.fr

*Sous conditions d'éligibilité.

blue-com.fr Photo © iStock - Drogue - 2020

QUALIBAT

Février - Mars 2021

des idées pour
NOS quartiers ?

#BudgetsParticipatifs

Proposons, ensemble,
des projets pour nos quartiers :

jeparticipe-grandpoitiers.fr

seniors

Confinement : le retour de l'âgisme

Si un troisième confinement était décrété, ne devrait-il pas concerner uniquement les plus âgés ? L'idée fait débat en France. Des experts locaux proposent des alternatives.

■ Romain Mudrak

« Non ! Non ! Non ! Les résidents d'Ehpad n'attendent pas la mort, ils vivent ! » Le docteur Arnaud Caupenne a réagi vivement sur Twitter, le 19 janvier dernier, à des déclarations entendues sur CNews. Le médecin gériatre du CHU de Poitiers n'a pas supporté les propos du P^r Michaël Peyromaure, chef du service d'urologie à l'hôpital Cochin à Paris, qui évoquait la campagne de vaccination contre la Covid-19 en ces termes : « Aller vacciner à marche forcée dans les Ehpad des gens qui attendent la mort, c'est très, très

dérangeant. » Au cœur de l'action, Arnaud Caupenne constate au contraire qu'« aujourd'hui les formes graves décèdent en s'asphyxiant dans les unités Covid. Voilà la réalité. Leur permettre d'éviter cela est un principe de dignité humaine ». Quelques jours plus tard, l'association des jeunes gériatres, dont il est le porte-parole, se fendait d'un communiqué pour « mettre fin à l'épidémie d'âgisme ».

Alors que plane l'ombre d'un troisième confinement, l'idée d'assigner à résidence les personnes d'un certain âge fait aussi son chemin. Sans que le seuil ne soit d'ailleurs vraiment fixé. Pour le sociologue poitevin Michel Billé, les choses sont claires : « Il ne faut pas définir une date de péremption. Tout Homme, quel que soit son âge est un être vivant, sa vie n'a pas plus de valeur qu'une autre. Méfions-nous des segmentations sociales inconciliables avec le souci inclusif de la société. » Si

chacun peut avoir ses considérations personnelles, là, c'est un choix de société qu'on réclame aux politiques. « Il ne faut pas se sentir coupable d'être vieux, ce n'est pas un privilège, mais un droit », renchérit le spécialiste du vieillissement. Qui appelle à ouvrir un « dialogue entre les générations » pour que chacune comprenne la valeur de l'autre.

Confinement sur ordonnance

La question se pose encore plus gravement dans certains Ehpad où « pour protéger, on va enfermer et isoler », constate Michel Billé. Il n'accuse pas ces établissements, soumis à des règles administratives. Il questionne des pratiques. Tout comme le P^r Roger Gil rappelle que « la liberté de voir ses proches joue sur la santé ». Le directeur de l'Espace régional de réflexion éthique évoque des « tensions entre une volonté sécuritaire et le bien-être des gens ». « Il ne

faudrait pas affaiblir le désir de vivre des personnes âgées sous prétexte de les protéger. » Non aux règles appliquées « de façon aveugle ». Pour lui, il est nécessaire de « personnaliser » la prise en charge en ces temps de crise. D'ailleurs, plus largement, le P^r Gil propose de substituer le « concept de vulnérabilité » à celui de l'âge. Ce qui aurait pour mérite d'intégrer des facteurs de comorbidité tels que des maladies chroniques. Comme pour la vaccination. Dans la Vienne, 44 000 personnes sont ainsi jugées prioritaires. L'âge ne serait plus qu'« un facteur de risque parmi d'autres ». Et ce serait alors au « médecin traitant de prescrire le confinement ». Au plus près de la personne concernée.

Pour aller plus loin, Michel Billé sera l'invité de 7 à la Une, ce mardi à 12h, sur la page Facebook du 7. Retrouvez également le témoignage de Guy Le Charpentier, co-fondateur de ReSanté-Vous, sur Le7.info.

L'Eau Vive

LE BON SENS DU BIO

**Votre magasin l'eau vive
Chasseneuil-du-Poitou,**

1 avenue des Grands Philmabins,
Centre Commercial
les Grands Philmanbins

Ouvert du lundi au jeudi de 9h30 à 18h
et le vendredi et samedi de 9h à 18h

Téléphone : 05 49 46 62 61

f @leauviveChasseneuil

Drive Bio sur eau-vive.fr

+ de 200 PROMOS de saison

Bien vieillir à la Gibauderie, tout un programme !

ANAHABITAT

Une aide pour améliorer son chez-soi

Via le fonds d'aide à l'amélioration de l'habitat et des personnes âgées, le Département propose une aide de 20%, plafonnée à 1 000€ en complément des aides de l'Etat (Anah et/ou caisses de retraite), du coût de travaux d'aménagement facilitant l'autonomie et le maintien à domicile. Les travaux concernés sont les suivants : la mise aux normes, l'amélioration du confort, des travaux de toiture, peinture et menuiserie, ainsi que des travaux d'adaptation ou d'accès pour les personnes handicapées. Pour toute demande, contacter Soliha au 05 49 61 61 86 ou contact.vienne@solihha.fr.

PROJECTIONS

La Nouvelle-Aquitaine, région la plus âgée de France

Selon les chiffres de l'Insee, la Nouvelle-Aquitaine est la région la plus âgée de France. L'institut de statistique prévoit que plus d'un tiers de ses habitants atteindront 60 ans et plus en 2030 (+ 440 000 personnes), dont une majorité de femmes, soit près de 60 000 personnes âgées dépendantes supplémentaires (+ 22% contre + 24% en France). Selon ces projections, en 2030, 15% des seniors seraient en perte d'autonomie, modérée ou forte, soit plus d'un senior sur sept. Ces chiffres induisent à terme des besoins d'accompagnement croissants, à domicile ou en établissement. Actuellement, à partir de 75 ans, 27% des seniors vivent en institution.

Du 9 au 11 février, à travers sa première Semaine du bien-vieillir, la Maison de la Gibauderie, à Poitiers, enclenche un long processus de réflexion collective autour de cette problématique sociétale.

■ Claire Brugier

Sandra Doray-Dufaud n'en est qu'aux prémices du projet. Mais l'expérience se révèle déjà riche, pour elle comme pour ses interlocuteurs, jusqu'à présent des retraités adhérents de la Maison de la Gibauderie, à Poitiers. Patrick Rallet, en tant que membre du conseil d'administration, peut en témoigner : la thématique du bien-vieillir était dans les cartons de la structure depuis plusieurs années. Elle s'est éveillée durant le premier confinement, pendant lequel les salariés et bénévoles se sont rapprochés des adhérents isolés. Elle aurait dû prendre la forme, pendant la période de Noël, d'une première Semaine du bien-vieillir, annulée pour cause de Covid. Elle sera au cœur, mardi, mercredi et jeudi, d'une nouvelle Semaine du bien-vieillir. Au programme, des jeux de chiffres et de lettres, de la sophrologie, des exercices de mémoire et même un atelier code de la route.

« Nous ne voulons pas faire que de l'animation, précise Sandra Doray-Dufaud. Nous voulons être complémentaires des associations hébergées en emmenant une réflexion et une culture commune



Durant trois jours, la Maison de la Gibauderie propose des ateliers autour du bien-vieillir.

sur le bien-vieillir. C'est une problématique sociétale qui correspond à la spécificité du quartier, dans lequel résident beaucoup de retraités.

« Ce premier rendez-vous n'est en effet que l'amorce d'une initiative plus vaste, « Bien vieillir à la Gibauderie », impulsée depuis le 25 janvier par une commission dédiée. « Trois axes ont été définis, explique Patrick Rallet : l'aide aux personnes âgées fragiles, des ateliers participatifs pour créer du lien et la création d'un réseau d'entraide. » Avec comme philosophie que l'« on peut être bénévole un jour et bénéficiaire un autre jour », complète Sandra Doray-Dufaud. Une fiche va

être distribuée dans le quartier courant février afin que chacun puisse s'inscrire et exprimer ses besoins ou ce qu'il peut offrir.

Développement pour agir

La Maison de la Gibauderie a également décidé d'engager un processus de Développement pour agir spécial seniors. Le concept de DPA ou « empowerment » essaime beaucoup dans les centres sociaux et prend des formes diverses selon les typologies de population des quartiers. Première étape à La Gibauderie : un entretien individuel. Logement, autonomie, santé, amour... « L'objectif est d'identifier, au fil des

conversations, des situations problématiques communes à plusieurs personnes, puis de les inviter à se rassembler pour qu'elles puissent travailler collectivement autour de solutions à leur problème. » Sandra Doray-Dufaud table sur une cinquantaine d'entretiens annuels. « C'est un processus long, avec des objectifs intermédiaires comme le lien social, la prise de conscience personnelle et citoyenne... »

11 février, ateliers gratuits dans l'espace de réception de la salle Lawson-Body, sur réservation au 05 49 47 83 57 ou à la Maison de la Gibauderie. Programme sur maison-gibauderie.fr.

AGMP
aide à domicile



UNE ASSOCIATION
QUI CONSTRUIT
AVEC VOUS
DES RÉPONSES
SUR MESURE

05.49.44.02.54

21 place Philippe Le Bel - 86000 Poitiers - contact@agmp.fr

50%
de déduction
fiscale*



www.agmp.fr

*Selon loi de finances en vigueur.

Audilab

Ensemble, pour une belle écoute

AVEC LE 100% SANTÉ, plus d'excuse pour ne pas trouver votre solution auditive !

DES APPAREILS AUDITIFS 100% REMBOURSÉS⁽⁴⁾ ET TOUJOURS LA MÊME QUALITÉ !

Dès maintenant, il vous est possible de vous équiper d'aides auditives de **qualité 100% remboursées**. Accueil, service, suivi dans la durée... Comme toujours, **nos audioprothésistes** seront là pour vous aider à choisir la solution auditive la plus adaptée à vos besoins réels.

OBJECTIF : TOUJOURS VOTRE PLEINE SATISFACTION

Être membre du réseau Audilab c'est s'engager à un professionnalisme irréprochable, au service de notre clientèle. Nous prenons le temps nécessaire pour proposer l'appareillage auditif qui correspond à chaque patient. Dans le réseau Audilab, **l'appareillage est prêté gratuitement durant au moins un mois⁽²⁾** : cela permet au patient de se rendre compte que le dispositif correspond bien à ses attentes. Après vérification de l'efficacité des réglages et au terme de l'essai, le patient valide ou non l'appareillage. Durant toute la durée de vie des appareils, nous garantissons un suivi régulier. Tous ces rendez-vous font partie de la prestation d'appareillage. De plus, **l'appareil est garanti 4 ans, panne, perte, vol, et casse⁽³⁾**.

(1) Test non médical | (2) Sur prescription médicale | (3) Conditions en magasin | (4) Applicable sur les aides auditives de classe 1 référencées, sous réserve d'une complémentaire santé responsable. Voir conditions en magasin.



**BILAN AUDITIF⁽¹⁾
+ 1 MOIS D'ESSAI⁽²⁾
GRATUITS**



**4 ANS
DE GARANTIES
SERVICES INCLUS**



**QUALITÉ
ET EXPERTISE
RECONNUES**



POITIERS 2 Centres

Espace Rabelais
130, route de Nouaillé
05 49 46 05 05

ZAC Sud (Nouveau centre)

21, rue de Chaumont
05 49 46 10 10

CHÂTELLERAULT 2 Centres

Face centre commercial
Leclerc
133, av. du Maréchal Foch
05 49 21 60 00

Centre ville
85, bd. Blossac
05 49 20 11 11

VOUILLÉ

Parking du Leader Price
32, rue du Lac
05 49 01 94 20

Retrouvez nos centres du 86
sur www.audilab.fr

ORGANISATION COMPLÈTE DES OBSÈQUES TOUTES CÉRÉMONIES



Transport funéraire sur toute la France
Rapatriement
Contrats obsèques
Plaques et urnes funéraires

**GRAND CHOIX
DE CERCUEILS NATURELS
EN CHÊNE,
PIN ET CELLULOSE**

Accme
Pompes funèbres
écologiques

www.accme-bio.com - 07 66 45 17 53
6, Place Jean de Berry (Porte de Paris) 86000 Poitiers

Les premières résidences post-Covid

Deux projets de résidences-seniors aussi originaux que différents sont programmés d'ici la fin 2022 dans le Châtelleraudais. Et en cas de nouveaux virus ? Les promoteurs sont confiants.

Romain Mudrak

93 appartements adaptés à Châtelleraudais

C'est un chantier à 7,5M€ qui vient de démarrer sur les bords de Vienne, à Châtelleraudais. L'ancienne maison de retraite de l'hôpital va être transformée en résidence-services pour seniors. Son nom : Les Jardins d'Arcadie. Cette résidence de six étages comptera 93 appartements fonctionnels, du T1 de 28m² au T3 de 59m². Dans cet espace non médicalisé, les locataires, toujours autonomes, pourront aller et venir librement, tout comme ils pourront accueillir leur famille et leurs amis. En revanche, un concierge sera présent jour et nuit 7 jours sur 7 et un restaurant proposera des repas payants

lorsque les résidents n'auront pas envie de cuisiner chez eux. La location, elle, démarrera six mois avant l'ouverture prévue pour le troisième trimestre 2022. Comptez de 850€ à 1 500€ (1 200€ pour les plus nombreux, les T2 de 43m²).

16 colocations pour seniors à Naintré

Changement de dimensions pour le projet prévu dans le lotissement de La Marmore, à Naintré. Deux maisons de 400m² seront aménagées pour accueillir, chacune, 8 colocataires, voire davantage s'il y a des couples. Chacun disposera d'un espace personnel de 30m² avec un accès vers l'extérieur. Salon, cuisine, salle à manger en commun occuperont près de 100m². Ces résidences seront réservées aux personnes âgées dépendantes. Six auxiliaires de vie les aideront dans leurs gestes quotidiens, dont deux habiteront sur place, à l'étage. Le reste à charge s'élèvera à environ 1 600€ par mois (repas compris), une fois les allocations déduites. Les travaux devraient commencer en



Deux vastes maisons accueilleront 16 colocataires âgés dépendants à Naintré.

octobre pour se terminer un an plus tard. Les pré-réservations sont possibles immédiatement.

La Covid, une question d'organisation

A l'origine du projet de Naintré, la société Ages&Vie possède déjà plusieurs maisons en Bourgogne-Franche-Comté et en Alsace. Depuis un an et le début de la crise sanitaire du coronavirus, les activités associant des personnes extérieures à la

colocation sont suspendues. Les habitants ne peuvent plus recevoir d'invités dans le salon ou autour de la table commune. En revanche, ils peuvent se voir par l'accès extérieur à la chambre. « En étant confinés dans une colocation, ils se sentent moins seuls et ils ont fêté ensemble leurs anniversaires et Pâques », note toutefois Julien Comparet, chargé de communication d'Ages&Vie. Du côté de la résidence-services de Châtelleraudais, le concept est

différent. Impossible d'empêcher les habitants, autonomes, de recevoir des visiteurs. Ils sont chez eux ! Ici non plus les plans de construction n'ont donc pas été modifiés. « Dans nos résidences, nous servons actuellement les repas dans les appartements et nous avons demandé aux résidents de faire preuve de bon sens en limitant les visites », souligne François Georges, également président du Syndicat français des résidences-services.

100% Santé

Profitez d'une solution auditive performante sans reste à charge.

Technologie

Aide auditive exclusive dernière génération

Sérénité

Garantie 4 ans panne, perte, vol, casse⁽¹⁾

Confort

Facilité d'adaptation

Test auditif gratuit⁽²⁾



ÉCOUTER VOIR
AUDITION MUTUALISTE

Retrouvez plus
d'informations sur
ecoutervoir.fr

Prenez rendez-vous au : 05 49 55 01 70

32, place de Provence - POITIERS - 24, rue des Grandes écoles - POITIERS - 12, rue des Fayolles - SAVIGNÉ
Parc commercial CAREO - LOUDUN - 6, rue de l'Herse - CHATELLERAULT - 11 rue du Marché - CHAUVIGNY

(1) Garantie panne, perte, vol, casse applicable sur un équipement mono ou stéréo de marques partenaires (liste disponible dans votre centre), acheté en centre Écouter Voir, pour une durée de 4 ans à partir de la date de facturation. La garantie panne concerne les défauts et vices cachés conformément aux articles 1641 et 1648 du Code Civil.
(2) Bilan à but non médical. Ce dispositif médical est un produit de santé réglementé qui porte à ce titre le marquage CE. Photo non contractuelle. Visaudio SAS - RCS Paris 492 361 997 au capital social de 6 000 000 euros. Janvier 2021.



AVIS D'APPEL A CANDIDATURES

DIRECTION RÉGIONALE DES FINANCES PUBLIQUES DE NOUVELLE-AQUITAINE
DIVISION DOMAINE
24 rue François de Sourdis
BP 908 - 33060 Bordeaux Cedex

VENTE D'UN IMMEUBLE DOMANIAL

POITIERS - 27 - 29 rue du Général Sarraill



Cadastré section BW n°90 et section BW n°471 volume 2

Il s'agit d'un immeuble de bureaux d'une surface utile d'environ 937 m², situé dans le secteur des « Trois-Quartiers ».

DATE LIMITE DE RÉCEPTION DES CANDIDATURES : 26 avril 2021 à 12h

VISITES SUR RENDEZ-VOUS
au 05.49.55.62.95 - ddfp86.pgp.domaine@dgfp.finances.gouv.fr

Le cahier des charges est consultable sur : <https://cessions.immobilier-etat.gouv.fr>
(téléchargeable à partir de l'onglet DESCRIPTION DÉTAILLÉE)

FIDÉLITÉ

CAvantages

-tp.fr

**LE SITE DES AVANTAGES EXCLUSIFS
RÉSERVÉS AUX CLIENTS FIDÈLES⁽¹⁾
ET SOCIÉTAIRES⁽²⁾**



CHAQUE MOIS

DES OFFRES BANCAIRES EXCLUSIVES
pour vos projets, votre épargne, vos assurances

DES INVITATIONS ET DES RÉDUCTIONS
à des manifestations culturelles et sportives locales

DES ABONNEMENTS à des magazines

**BIEN
VOUS CONNAITRE,
C'EST BIEN
VOUS CONSEILLER.**

(1) L'accès au programme de fidélité CAvantages est soumis à conditions et réservé aux clients majeurs particuliers, n'agissant pas pour les besoins de leur activité professionnelle. Il est ouvert dès 2 ans d'ancienneté selon des critères de détention de produits et services au Crédit Agricole Touraine Poitou et ce, pour une durée limitée à 2 ans pour tout client non sociétaire. Les conditions d'accès au programme, comme les avantages dédiés, sont susceptibles d'évolution. Renseignez-vous auprès de votre conseiller. (2) Pour être sociétaire, il suffit de souscrire des parts sociales au Crédit Agricole de la Touraine et du Poitou et être agréé par le Conseil d'Administration. Une part sociale est une valeur mobilière, déposée sur un Compte Titres Ordinaire (CTO), représentative d'une partie du capital social d'une Caisse locale territoriale ou d'une caisse locale départementale.

CRÉDIT AGRICOLE DE LA TOURAINE ET DU POITOU Société coopérative à capital variable, agréée en tant qu'établissement de crédit - Siège social : 18 rue Salvador Allende - CS50 307 - 86008 - Poitiers Cedex 1 - 399 780 097 RCS POITIERS. Société de courtage d'assurance immatriculée au Registre des Intermédiaires en Assurance sous le n° 07 023 896





Mathieu Chaveneau

CV EXPRESS

Animateur dans l'âme, ancien directeur de centre social associatif à Paris, puis La Rochelle. Dirigeant de KuriOz, ONG d'éducation à la solidarité internationale et au développement durable et militant de l'ESS. Ceinture noire et enseignant d'aïkido, musicien, membre actif du CJD à l'échelle locale et nationale, formateur en intelligence collective. Famille recomposée, papa de trois enfants. Aujourd'hui cofondateur et directeur exécutif de la fondation d'entreprise Libellud. Artisan de formation.

J'AIME : les repas entre amis, les rencontres improbables, les idées folles, le bon temps qui roule !, la passion qui émane des enfants lorsqu'ils racontent des histoires.

J'AIME PAS : la corruption, le racisme, la torture, les guerres d'égo et les visions à court terme.

Le sens de la mesure

J'ai un étrange sentiment depuis quelques semaines. La mélancolie je crois. Ce doit être le symptôme tant annoncé dans les médias. Une baisse d'énergie temporaire ou le début d'un changement profond, je ne sais pas encore. Alors je me motive, je reconstruis des objectifs, je partage du temps avec les gens que j'aime, je fais du sport.

Quand je suis dans cet état, j'ai besoin de mettre en perspective ma vision du monde, de rétablir de la mesure dans mes avis et de questionner le sens des proportions. J'ai découvert il y a peu un économiste pédagogue, Gilles Raveaud, qui utilise une comparaison frappante. Actuellement, nous sommes baignés dans un flot d'informations qui énoncent des quantités

sans précautions. Faisons-nous vraiment la différence entre des millions et des milliards d'euros de budget, entre les chiffres des victimes du Covid en France et dans le monde, du nombre d'entreprises en faillite, de jeunes sans emploi ou de chômeurs de longue durée ? Peut-on agir sans une perception juste des proportions ? Voici la comparaison : si nous transposons les euros en secondes, que représente un million de secondes ? 11 jours. Et pour un milliard ? 31 ans ! En voilà une proportion !

Dans mon métier et mes engagements, j'échange avec des porteurs de projets d'intérêt général qui ont besoin d'aide. J'ai eu la chance de rencontrer le collectif qui porte l'initiative Territoire Zéro chômeur de longue durée pour

Poitiers (tzclld.fr). Un travail de fourmi qui veut « *montrer qu'il est possible à l'échelle d'un territoire, sans surcoût pour la collectivité, de proposer à tout chômeur de longue durée qui le souhaite, un emploi à durée indéterminée et à temps choisi, en développant et finançant des activités utiles et non concurrentes des emplois existants* ». Sans surcoût pour la collectivité ! D'un côté, dans l'actualité, des milliards sont mobilisés pour « sauver » l'économie et de l'autre rien, juste une proposition pour travailler intelligemment et combattre le chômage de longue durée. L'association recherche aujourd'hui des entreprises partenaires pour construire avec elles les offres de services. Alors que j'étais dans mes calculs de comparaison, je ren-

contre un projet qui a la volonté de faire mieux sans surcoût. Je n'avais pas prévu que l'analogie soit aussi instructive. TZCLD a même mobilisé, début janvier, 90 bénévoles pour aller faire du porte-à-porte dans trois quartiers pilotes pour présenter le dispositif (Bel Air, les Trois-Cités et Bellejouanne). Me voilà intrigué.

Les résultats des expérimentations en France sont encourageants, l'Assemblée nationale a voté à l'unanimité l'extension du dispositif, il ne reste plus qu'à rassembler les acteurs économiques locaux. La richesse humaine de ces habitants au chômage depuis longtemps n'attend que nous. Elle pourrait bien nous surprendre. A votre disposition TZCLD.

Mathieu Chaveneau



NOUVEL
OPEL CROSSLAND
LE STYLE À TOUTE ÉPREUVE

ELEGANCE BUSINESS
À PARTIR DE
179 € TTC/MOIS
*
LLD 48 mois - 60 000Km
1er loyer de 600 €
Garantie, assistance et
entretien inclus**

AVEC
FREE2 MOVE LEASE

A DÉCOUVRIR EN CONCESSION
OU SUR **OPEL.FR**

OPEL

182€ TTC.
Modèle présenté : Crossland Ultimate 1.2 Turbo 130ch BVM avec options 1er loyer majoré de 500 €, puis 47 loyers de 179 € TTC, service Flexcare Maintenance Intégral** inclus. Restitution du véhicule en fin de contrat avec paiement des frais de remise à l'état standard et des kilomètres supplémentaires. Offre non cumulable, réservée aux professionnels (hors loueurs, flottes et protocoles nationaux), valable jusqu'au 28/02/2021 dans le réseau Opel participant, et sous réserve d'acceptation par Free2Move Lease, marque commerciale du Groupe PSA commercialisée et distribuée par OPEL BANK S.A.2 Boulevard de l'Europe 78300 Poissy - RCS 562 068 684 VERSAILLES N° ORIAS : 07009184 (www.orias.fr)

** Contrat Flexcare Maintenance Intégral comprenant deux ans de garantie et d'assistance à l'issue des 2 ans constructeur ainsi que les entretiens périodiques préconisés et les pièces d'usures (hors pneus) pour 48 mois et 60 000Km (au 1er des deux termes atteints), selon conditions générales disponibles dans le réseau Opel.
Consommation mixte gamme Crossland (l/100km) : 4.0/5.7 (NEDC) 4.7/6.5 (WLTP) et CO₂ (g/km) : 102/118 (NEDC) 125/150 (WLTP).

Opel Poitiers - Avenue de la loge - 86440 Migné Auxances - 05 49 54 21 21
Opel Châtelleraut - 9 rue Thomas Edison - 86100 Châtelleraut - 05 49 23 24 24

Retrouvez toute
notre actualité sur
www.faurie.fr



Crèche inter-entreprises : un accueil réservé

La Technopole du Futuroscope est actuellement au cœur de deux projets de crèche inter-entreprises. Or, malgré un tissu économique particulièrement dense, les précédentes tentatives ont toutes échoué.

■ Claire Brugier

Certains s'y sont déjà essayés. En vain. La Technopole du Futuroscope semble imperméable aux projets de crèche inter-entreprises. « Il faut juste que le projet soit construit avec », insiste Martial Jamin, confiant. Après plus d'un an de prospection dans la Vienne, le responsable du développement de la société Na !, qui s'apprête à ouvrir une septième crèche bilingue anglais-français à Mérignac, envisage la création de la huitième sur la Technopole, « dans douze à dix-huit mois », avec une capacité d'accueil de trente berceaux.

Le groupe nantais n'est toutefois pas seul à porter un tel projet. Outre la micro-crèche O P'tit Chat, attendue en mars zone de Chalembert, à Jaunay-Margny, Géraldine Pirouelle, la fondatrice de Pouce Doudou, songe également à installer une crèche inter-entreprises sur la Technopole... depuis 2019. A Fontaine-le-Comte, sa structure est mixte, avec des places réservées par des communes, la Srias^(*) et des entreprises. Le contexte est sensiblement différent sur la Technopole mais les conditions d'ouverture restent



Deux porteurs d'un projet de crèche inter-entreprises s'intéressent à la zone de la Technopole du Futuroscope.

identiques.

Pour avoir l'agrément de la Protection maternelle infantile (PMI), le porteur de projet doit présenter une étude de besoins et justifier d'un taux minimum de remplissage (50%). Or il semble que, depuis une dizaine d'années, ce soit précisément là que le bât blesse : trouver les entreprises susceptibles de louer des berceaux pour leurs salariés. La « densité économique » (250 entreprises, 7 500 salariés) qui a séduit Na ! est une condition favorable mais pas suffisante. Martial Jamin le sait : « Pour qu'une crèche existe, il faut des employeurs qui s'engagent. »

« Peut-être que le sujet n'était pas mature »

« Travailler l'attractivité de l'entreprise, l'égalité homme-femme, la RSE en général (ndlr,

responsabilité sociétale des entreprises)... » Martial Jamin ne manque pas d'arguments pour convaincre. Côté finances, il annonce un coût de 12 000€ par an et par berceau -10 500€ à Fontaine-le-Comte-, ce qui revient à un coût réel, après dégrèvements fiscaux (jusqu'à -83%), proche de 2 000€ par an et par berceau. Parallèlement, « les crèches publiques alentour, à Chasseneuil, Jaunay-Margny et Beaumont sont un peu en tension », constate-t-on du côté de la PMI.

Malgré tout, dans les faits, « aucune demande pour une crèche inter-entreprises n'est jamais remontée », note le président de l'association Les Entrepreneurs du Futur. Question de culture ? Laurent Herbelin positive : « La réflexion autour des conditions de travail et du

bien-être des salariés évolue à une telle rapidité... Peut-être que le sujet n'était pas mature sur la Technopole et qu'il peut le devenir. »

En disant « Oui à une crèche publique, non à une crèche business », le Parti communiste relève un autre frein possible : la crainte de l'incidence d'« intérêts privés lucratifs » dans le domaine de la petite enfance. Et si, précisément, la participation financière de la collectivité compétente, en l'occurrence Grand Poitiers, servait de levier pour s'assurer du respect des valeurs publiques d'accueil, de mixité ? N'ayant « pas été consultée », la communauté d'agglomération « ne souhaite pas s'exprimer sur le sujet ».

(*) Section régionale interministérielle d'action sociale.

FERMETURE

Centres commerciaux : la grande incompréhension

Depuis le 2 février, les magasins non alimentaires des galeries marchandes de Leclerc, Auchan-Sud et Géant Casino, à Poitiers, sont fermés au public. La mesure fait suite aux annonces de Jean Castex du vendredi 29 janvier, de limiter les flux dans les centres commerciaux de plus de 20 000m². Le décret d'application a cependant apporté une précision que personne ne comprend puisque le plafond des 20 000m² inclut les réserves et bureaux des magasins. La colère monte parmi les indépendants pour que la raison l'emporte sur une règle qui fleure bon la bureaucratie. D'ailleurs, dans les Deux-Sèvres, la préfecture est revenue sur sa décision initiale en permettant la réouverture de la galerie du Leclerc de Niort mais pas celle de Géant à Chauray.

NOMINATION

Un nouveau directeur régional à Pôle Emploi



Depuis le 1^{er} février, Pôle Emploi Nouvelle-Aquitaine est dirigé par Alain Mauny, qui succède à Frédéric Toubeau. Diplômé de l'Ecole française de gestion, le nouveau directeur a démarré sa carrière professionnelle aux Assédic, avant d'évoluer au sein de Pôle Emploi. La Nouvelle-Aquitaine compte 77 agences.

Nouveau stockage à petit prix !

Location de caisse de rangement avec stockage et enlèvement à votre porte.

A PARTIR DE 25 €

75 ter, rue de la Vincenderie - 86000 Poitiers
06 68 75 59 44



La semaine prochaine, découvrez notre dossier Auto-moto





ÉNERGIES RENOUVELABLES

Vienne nature opposée aux projets photovoltaïques inadaptés



Le photovoltaïque a le vent, dans la Vienne comme ailleurs. Mais Vienne nature y met un bémol, refusant qu'un « outil vertueux se retourne contre son but et s'attaque aux milieux naturels et agricoles ». L'association peste contre l'appétit de certains promoteurs qui convoieraient des terres agricoles, alors que « le gisement d'espaces favorables est immense ». Et de citer « les toitures de supermarchés et de bâtiments publics, les ombrières sur les parcs de stationnement comme aux Maisons Blanches, sur la RN 10, les centres d'enfouissement techniques en fin de vie, les carrières fermées, friches industrielles non dépolluées... » Vienne nature dénonce par exemple les projets en cours « sur la pelouse calcicole de l'aéroport de Poitiers-Biard, espace remarquable par sa flore, ou à Migné-Auxances où EDF porte un projet indéfendable sur une terre agricole non exploitée depuis peu et sur un délaissé de la LGV dans un secteur à flore protégée. On sait mieux faire : à deux pas, Sergie porte un projet vertueux sur la décharge abandonnée de Chardonchamp. Cette montagne de déchets non identifiés n'est pas réhabilitable : c'est un exemple parfait de lieu favorable au photovoltaïque ».

Environnement

MÉTHANISATION

Du bio-gaz dans le réseau urbain



L'unité de méthanisation injectera du gaz dans le réseau de GRDF.

Une nouvelle unité de méthanisation entrera en service à Migné-Auxances début avril. Elle permettra de couvrir l'équivalent de la consommation d'une ville de 4 000 habitants en bio-gaz. L'investissement s'élève à 8M€.

■ Arnault Varanne

Le saviez-vous ? Le 31 décembre 2023, au plus tard, tous les producteurs ou détenteurs de déchets organiques, y compris les collectivités locales, auront l'obligation de les trier à la source, les collecter et les valoriser. A Migné-Auxances, Cédric Abonneau regarde cet horizon

avec le sourire. Avec quatre autres collègues, l'agriculteur vient d'investir 8M€ dans une unité de méthanisation flamboyante neuve, installée route de Saumur. Retardé de trois mois en raison de la crise sanitaire, le chantier touche à sa fin. Les premières injections de bio-gaz dans le réseau géré par GRDF devraient intervenir début avril. « Nous allons traiter 20 000 tonnes de déchets par an, soit 56 tonnes par jour, explique le porteur de projet, pour une production de gaz de 210Nm³. » A plein régime, l'unité pourrait même grimper jusqu'à 250Nm³. Dans un premier temps donc, la station produira l'équivalent de la consommation de gaz d'une ville de 4 000 habitants. « Ça fait un sacré moteur à faire

tourner ! » Pour alimenter les digesteurs, Migné Biométhane table sur de l'ensilage de seigle, des cultures dédiées, du fumier caprin, de la glycérine en provenance de Chalandray, des issues de céréales et... « 4 000 tonnes par an de déchets alimentaires au départ ». Sur site, se trouve déjà l'équivalent de plus d'un an de fonctionnement de l'unité.

Pas d'opposition

Si d'autres projets (La Puye, Curzay-sur-Dive, Coussay-les-Bois) donnent lieu à des oppositions vives de la part des habitants, celui de Migné n'a pas suscité de levée de boucliers. D'abord parce que « nous avons impliqué les habitants dès le départ », estime Cédric Abonneau. Ensuite parce que le site de 4 hectares

se trouve à 800 mètres des premières habitations et que les vents dominants renvoient les mauvaises odeurs vers la plaine. A terme, Migné Biométhane imagine installer une station GNV, auprès de laquelle les bus du réseau Vitalis pourraient s'approvisionner directement. Migné-Auxances sera la deuxième unité de la Vienne en injection dans le réseau GRDF, après celle d'Yversay qui a vu le jour en avril 2020. Les autres proposent de la co-génération, c'est-à-dire de la production d'électricité.

(*) La SAS Migné Biométhane est détenue à 60% par cinq agriculteurs. Centre ouest Céréales, la coopérative de La Tricherie et Engie Biogaz possèdent le reste.

La solution

encre service

Professionnels et particuliers

Encres & Toners

Ne jetez plus vos cartouches nous les rechargeons

LUNDI - MARDI
JEUDI - VENDREDI :
DE 10H30 À 18H30
SANS INTERRUPTION

LE MAGASIN RESTE OUVERT
PENDANT LE(S) CONFINEMENT(S).

Jusqu'à **70%**
d'économies

-20%
pour les étudiants

77 bis av. de Paris - Poitiers - 05 49 440 423 - poitiers@encreservice.com

Partenaire

Tam Tam

La traque aux variants s'organise

Face à un volume d'activité croissant, la plateforme de dépistage Covid du CHU de Poitiers diversifie les techniques pour déterminer si le virus est présent sous sa forme commune, dans une version britannique ou autre.

■ Claire Brugier

Jusqu'à présent, face au variant britannique, la plateforme de dépistage Covid du laboratoire de virologie du CHU de Poitiers cumulait la technique de la RT-PCR puis celle du génotypage. La première permettait d'identifier rapidement les patients infectés par la Covid-19 et d'extraire les profils potentiellement porteurs du variant britannique. Pour infirmer ou confirmer sa présence, les vingt-six techniciens de laboratoire procédaient ensuite à un séquençage. Autrement dit, ils regardaient si, à un endroit donné, le génome présentait une mutation caractéristique dudit variant. Une méthode déjà utilisée en virologie de routine pour le VIH ou encore les hépatites B et C mais chronophage par temps de crise. « C'est une pratique laborieuse, explique le Pr Nicolas Levêque, responsable de la plateforme de dépistage. Il faut compter entre deux et trois jours pour vérifier 10 à 20 profils suspects quand le RT-PCR permet d'en passer 200 en une demi-journée. Au début, nous avions 4 à 5 profils suspects par semaine, mais aujourd'hui nous en avons 20, 30, 40... De plus, cette méthode de dépistage oriente vers le



La plateforme de dépistage a mis en place un deuxième RT-PCR, spécifique, pour détecter le variant britannique plus rapidement.

variant britannique mais elle est inadaptée pour les variants sud-africain ou brésilien. » En d'autres termes, grâce à cette technique, on cherche le variant que l'on connaît, pas celui que l'on ne connaît pas.

Vers un séquençage global

Depuis jeudi dernier, la plateforme de dépistage a changé de stratégie et mis en place un deuxième RT-PCR, spécifique, dit « de criblage », permettant de « rechercher une mutation et ainsi d'identifier tel ou tel type de variant ». Une technique plus rapide que le

séquençage mais qui, une fois encore, a ses limites : elle permet de rechercher uniquement une mutation connue. Or, sous la pression de la vaccination, il est probable que le virus tente de s'échapper à travers de nouveaux variants.

Une troisième stratégie, de surveillance, est donc d'ores et déjà envisagée. « Nous devons aller vers un séquençage de nouvelle génération, global, afin d'analyser la totalité du génome et ainsi aller vers des variants non connus. » Les automates adéquats sont déjà utilisés au CHU en cancérologie ou en génétique mais « cette

technique n'est jusqu'à présent pas utilisée en virologie de routine dans notre laboratoire », précise le Pr Levêque. Reste donc à son équipe, durant les prochaines semaines, à « apprendre cette nouvelle technologie tout en gérant l'activité quotidienne ». « Pour l'instant, il n'y a pas d'explosion, nous observons un nombre significatif mais constant de cas positifs. Le taux de positivité est de 4 à 6% aujourd'hui contre 10% en novembre ». Sur 200 tests positifs en moyenne par semaine, entre 10 et 20% sont évocateurs du variant britannique, à confirmer ou pas.

CHU

Le Pr Corbi président de la Commission médicale d'établissement

Chirurgien cardiaque et chef du pôle cœur-poumons-vasculaire du CHU de Poitiers, le Professeur Pierre Corbi a été élu le 1^{er} février président de la Commission médicale d'établissement. Il succède au Pr Bertrand Debaene qui a occupé la fonction pendant neuf ans. Le Dr Philippe Minet, pharmacien sur le site hospitalier de Châtellerault, a été élu vice-président. « Cette élection intervient dans le cadre de la fusion du CHU de Poitiers et du Groupe hospitalier Nord-Vienne au 1^{er} janvier dernier », indique le service communication de l'établissement.

PLAN 2021-2030

Cancers : prévention et dépistage en pôle

Le Président de la République Emmanuel Macron a présenté la semaine dernière sa stratégie de lutte contre les cancers entre 2021 et 2030. L'Etat devrait dégager 1,7Md€ dans les cinq prochaines années. L'objectif est de passer de 150 000 à 100 000 cancers évitables par an. La prévention et le dépistage deviennent des axes majeurs, ce qui réjouit le Centre régional de coordination des dépistages des cancers de Nouvelle-Aquitaine (CRDC-NA). « Face à ce défi aussi important que constitue la lutte contre les cancers, c'est unis et solidaires qu'il nous appartient d'agir, reconnaît le président du CRDC-NA. Prévenir, dépister, c'est savoir pour agir et soigner ! Nous nous félicitons de voir que la stratégie décennale incarne concrètement cette grande ambition à la hauteur de cet immense défi : la santé de nos concitoyens. »

POUR VOTRE COMMUNICATION TAPÉZ L'INCRUSTE DANS NOTRE STUDIO VIDÉO !

STREAMING FULL HD, DUPLEX, WEBINAR, PLATEAU TV, ANIMATION JOURNALISTIQUE, ÉVÉNEMENT DIGITAL ...

Vixensi
communication

vikensicomcommunication.fr • 05 49 49 42 00
10, boulevard Marie et Pierre Curie - 86960 Futuroscope

« Les directeurs sont en première ligne »

UNIVERSITÉ

Portes ouvertes

virtuelles le 27 février

Covid-19 oblige, l'université de Poitiers ne pourra pas ouvrir physiquement ses campus au public cette année. A circonstances exceptionnelles, organisation en distanciel ! Rendez-vous est fixé le samedi 27 février, de 9h à 17h, sur jpo.univ-poitiers.fr. A travers une sélection de webinaires, les lycéens et leurs parents pourront obtenir tous les renseignements sur les formations et les services. Ils pourront discuter avec des enseignants et des étudiants. Sans oublier une visite des lieux en photos, vidéos et grâce au jeu virtuel « Campus explorer ». Le programme est déjà disponible sur le site.

RECHERCHE

Le numérique au service des énergies vertes

Le distributeur local d'électricité SRD et le Laboratoire d'informatic et d'automatique pour les systèmes (LIAS) de Poitiers viennent de créer une structure de recherche commune baptisée @Liéonor. L'objectif ? Développer des outils numériques « Smart Grid » afin de corréler plus efficacement l'offre et la consommation d'énergie. « Le secteur de l'énergie doit relever de nouveaux défis technologiques et scientifiques, soulignent les promoteurs de ce rapprochement. L'intégration des énergies renouvelables (ENR) à son champ d'action et la prise en compte de l'évolution des habitudes de consommation sont deux exemples. » La puissance installée sur le réseau SRD, qui rayonne sur 244 communes de la Vienne, est passée de 119 MegaWatt (MW) fin 2014 à 305MW fin 2018. Les parcs de production d'ENR se multiplient sur le territoire. Ce nouveau laboratoire commun va donc devoir élaborer de nouveaux outils d'observation et d'analyse des flux d'énergie. Pour cela, ce partenariat public-privé est financé à hauteur de 350 000€ par l'Agence nationale de la recherche dans le cadre d'un programme précis dont le but est de positionner les savoirs scientifiques comme support des projets d'innovation. Le Lias est une unité mixte rattachée à l'Ensm, à l'Ensi Poitiers et à l'université.

Depuis la rentrée, Stéphane Bocquier occupe la fonction (originale) de directeur vie scolaire au sein de l'Académie. Entre protocole sanitaire, relations avec les parents et contraintes juridiques, il partage son expérience avec ses pairs dans cette période de crise.

■ Romain Mudrak

Vous avez un rôle d'appui aux directeurs(-rices). Sur quoi vous interpellent-ils ?

« Je n'ai pas de lien hiérarchique, ni avec les autres directeurs, ni avec les inspecteurs de circonscription. Je suis dans un rapport de confiance. J'ai reçu 4 213 e-mails depuis la rentrée et de nombreux coups de fil. On aborde ensemble les questions liées au protocole sanitaire bien sûr, aux remplacements mais aussi aux signalements dans le cadre de la protection de l'enfance, à la gestion des conflits au sein de l'équipe, avec les collectivités ou encore à la prise en charge des élèves perturbateurs. Les directeurs sont toujours en première ligne. Les nouveaux bénéficient d'une formation de quelques semaines, mais cette

année, toutes les formations sont mises à mal par le contexte sanitaire. Je m'attache particulièrement à leur suivi. »

De quelle manière concrètement ?

« Très vite, je me suis demandé ce qu'il m'avait manqué en tant que directeur. J'ai donc créé un espace dédié aux ressources sur notre intranet avec un fil d'information, un forum et une foire aux questions. 305 des 320 directeurs d'écoles de la Vienne l'ont déjà rejoint. »

Quelles ont été vos motivations pour candidater à ces fonctions nouvelles dans l'Académie ?

« Cette proposition spontanée du DASEN Thierry Clavier est arrivée après le suicide de Christine Renon, directrice à Pantin. Une réflexion s'était engagée. Il voulait un pair parmi les pairs. Moi-même directeur de plusieurs écoles primaires de quatre à onze classes depuis vingt ans, j'ai voulu mettre mon expérience au service de mes collègues. Cette mission entre en résonance avec des besoins du terrain et prend une autre amplitude aujourd'hui avec le contexte sanitaire qui s'ajoute aux mesures Vigipirate. L'empilement des responsabilités est chronophage et anxiogène. »



Pour Stéphane Bocquier, la pression sur les épaules des directeurs est palpable.

Quels services rendez-vous aux directeurs dans le contexte actuel ?

« J'apporte d'abord de la réactivité face aux demandes. Lorsque le protocole a changé pour les maternelles la semaine dernière, je l'ai transmis immédiatement. Et puis je suis en lien direct avec le service juridique du rectorat. »

Les directeurs expriment-ils des craintes face à la suite de l'épidémie ?

« La perception de la maladie est individuelle. En revanche, la

grande majorité des directeurs ne souhaitent pas la fermeture des écoles. On voit les dégâts suscités par le premier confinement. Les questions portent davantage sur l'impact futur des élèves et des familles. Ils ont le sens du service. Il n'y a pas eu vraiment de césure depuis le printemps. J'ai reçu beaucoup d'appels à la Toussaint sur l'hommage à Samuel Paty. Cette pression est palpable. Beaucoup se demandent s'ils vont continuer la direction d'école. Même les plus chevronnés s'épuisent. Cela pourrait poser des problèmes de recrutement. »

EDITION

Bonheur et école, difficile équation

Le Poitevin Jean-Louis Durpaire et le Montpelliérain Jean-Pierre Vérant signent à quatre mains un ouvrage de réflexion sur les conditions d'une meilleure réussite des élèves.

■ Arnault Varanne

« Apprenons-leur à perdre un petit peu de temps et donnons-leur ainsi une idée du bonheur. » Cette phrase d'Albert Camus constitue la porte d'entrée du livre que viennent de co-signer Jean-Pierre Vérant et Jean-Louis Durpaire, *Le bonheur, une révolution pour*

l'école. Anciens cadres de l'Education nationale, ils appartiennent tous les deux au laboratoire Bonheurs de Cergy Paris-Université, dirigé par un certain François Durpaire.

Les deux complices « rêvent d'une école de la bienveillance », comme l'est aujourd'hui la maternelle où le terme « bien-être » figure d'ailleurs dans les textes cadres. « La loi pour une école de la confiance, ce n'est pas gagné ! », reconnaît Jean-Louis Durpaire. L'ouvrage s'intéresse à soixante ans d'élargissement de l'obligation scolaire, de 14 à 16 ans, puis à 18 ans avec un démarrage à 3 ans. « Souvenons-nous que le plan

Langevin-Wallon de 1947 traçait déjà les lignes d'une vaste réforme du système éducatif et évoquait des jours heureux. »

Programmes scolaires, compétences attendues, évaluations, rôle des enseignants, des parents... *Le bonheur, une révolution pour l'école* aborde au fond tous les aspects et fait l'éloge du temps long, de la réflexion et de la construction de l'individu. Avec des exemples à l'appui, de France et d'autres pays. La Corée du Sud a par exemple expérimenté dès 2013 un semestre de liberté, puis une année en 2017. Le tout avec des cours alternatifs et une plus grande

autonomie. La lutte contre le stress des élèves était à ce prix. Et les résultats sont probants.



Le bonheur, une révolution pour l'école - éditions Berger Levrault - 213 pages - 19€.

Le Fur sous l'œil des chercheurs

Experts en biomécanique, les chercheurs du laboratoire RobiOSS analysent les gestes sportifs de plusieurs athlètes handisports, à commencer par la championne olympique Marie-Amélie Le Fur.

■ Romain Mudrak

Marie-Amélie Le Fur s'est prêtée à un drôle de jeu le 1^{er} février, sous la halle principale du Creps de Poitiers qui porte désormais son nom. Bardée de capteurs, l'athlète handisport a effectué plusieurs sauts en longueur consécutifs, devant une vingtaine de caméras des chercheurs du laboratoire poitevin de biomécanique, RobiOSS. L'objectif ? Décrypter finement ses mouvements, comme ils l'avaient déjà fait dans le passé pour Brian Joubert et les basketteurs du PB86 notamment. « Nous voulons analyser les données biodynamiques du saut, de l'impulsion à la réception en passant par la phase aérienne », explique Tony Monnet, enseignant-chercheur qui pilote l'étude. « Avec mon équipe, on espère que les analyses biomécaniques des sauts me permettront d'optimiser mes gestes afin de réussir à grappiller les quelques centimètres qui me séparent de la médaille », précise Marie-Amélie Le Fur, déjà sur le podium des Jeux paralympiques de Pékin, Londres et Rio.

La Fédération handisport intéressée

Cette expérience grandeur nature lui a également permis de



Marie-Amélie Le Fur espère que la science va lui permettre d'améliorer ses gestes.

tester différents modèles de lames et différentes rigidités. De quoi l'aider à choisir la prothèse qu'elle utilisera lors des qualifications pour les Jeux de Tokyo et pendant l'épreuve. « Les trois derniers appuis sont les plus importants, il s'agit d'éviter la dissymétrie pour trouver le bon angle », relève Gérard Lacroix, coach emblématique et fin connaisseur

de la discipline. Trois autres athlètes étaient présents pour les mêmes raisons au Creps : accroître leurs performances. Un véritable partenariat se construit actuellement entre RobiOSS et la Fédération française handisport dans la perspective des Jeux olympiques de Paris 2024. Et le Creps de Poitiers a vocation à être leur terrain de jeu privilégié.

« L'idée consiste à répéter ce genre de mesures assez régulièrement, pour un collectif peut-être plus large d'athlètes, afin de bénéficier de l'appui de la science dans l'optimisation de la performance des sportifs paralympiques », conclut Marie-Amélie Le Fur, élue en 2018 présidente du Comité paralympique et sportif français.

J O 2 0 2 4

Le Creps poursuit sa mue

La semaine dernière, le Creps de Poitiers a inauguré et rebaptisé trois installations, rénovées en vue des Jeux olympiques de Paris 2024.

■ Steve Henot

À l'image de Marie-Amélie Le Fur visant une médaille à Tokyo (lire ci-dessus), le Creps de Poitiers veut lui aussi se donner les moyens de ses ambitions. A savoir, être un acteur de premier

plan dans la préparation des Jeux olympiques de Paris 2024. « On a à la fois un objectif d'accueil de sélections nationales, mais aussi de soutien aux projets de performance portés par nos fédérations », insiste Patrice Béhague, son directeur.

A cet effet, le Creps a élaboré un projet d'établissement qui comprend la mise aux normes d'accessibilité de tout le site, la mise en sécurité et l'amélioration de l'hébergement et des installations sportives. La semaine dernière, trois bâtiments

concernés par ce programme ont été inaugurés et rebaptisés au nom de trois championnes, lesquelles « s'inscrivent dans l'ambition du Creps et ont une histoire avec l'établissement ». Après plusieurs mois de travaux, la halle des sports Marie-Amélie Le Fur offre aujourd'hui un meilleur confort de pratique pour les athlètes (refonte des vestiaires, du système de chauffage, réorganisation des surfaces). Le dojo Marie-Claire Restoux bénéficie, lui, d'un ascenseur pour personnes à mobilité réduite et

aussi de nouveaux saunas. Enfin, la piscine nordique, transformée depuis 2019, porte désormais le nom d'Alicia Mandin, première championne du monde de para-natation adaptée. De nombreux travaux vont se poursuivre sur le site d'ici 2024, notamment la création d'une nouvelle unité d'hébergement de 58 lits. Ce vaste projet d'établissement, avec 22 chantiers au total, représente un investissement d'environ 18M€, financé par le Creps, l'Etat et la Région Nouvelle-Aquitaine.

BASKET

Le PB86 bat Paris et se donne de l'air

Bousculé par une bonne équipe parisienne, avec un débours de onze points à la pause, le PB86 a finalement réussi à s'imposer sur le fil (72-71) samedi soir. C'est une grosse performance que Laurence Ekperigin (16pts, 12rds, 30 d'évaluation) et ses coéquipiers ont accompli. Ils remportent leur troisième victoire en neuf journées et ne sont désormais plus relégués. Plus d'infos sur le7.info.

VOLLEY

Poitiers tombe à Tours

Le derby de cette 18^e journée de Ligue A, opposant Tours à Poitiers, a tourné à l'avantage des locaux (3-1). Malgré une partie très serrée de bout en bout, les hommes de Brice Donat ont manqué de réalisme samedi soir, pour concrétiser leur avance dans les deux premiers sets (25-23, 25-23, 25-27, 25-22). Avec ce dixième revers de la saison, les Poitevins pointent à la 8^e place du classement, à égalité de points avec Paris (25). Prochain match samedi avec la réception de Tourcoing, l'actuel 4^e.

PATINAGE ARTISTIQUE

La Poitevine Léa Serna championne de France

Licenciée au Brian Joubert Poitiers glace, Léa Serna a terminé à la première place des championnats de France Elite de patinage artistique, qui se sont déroulés à Vaujany (Isère). Après avoir dominé le programme court vendredi (63,54 points), la Poitevine de 21 ans a récidivé ce samedi, en s'imposant sur le programme libre (106,52 pts). C'est son tout premier sacre national. « Ça fait longtemps que j'attendais ce titre. (...) Je suis fière de moi. Le prochain objectif, c'est de me qualifier pour les Monde », a-t-elle confié sur le site de la Fédération française des sports de glace. Les Mondiaux sont pour l'instant maintenus du 22 au 28 mars prochains, à Stockholm (Suède).

FOOTBALL

Coupe : Poitiers qualifié pour le 8^e tour

Poitiers poursuit son parcours dans cette édition 2020-2021 de la Coupe de France de football. Dimanche, les hommes d'Erwan Lannuzel se sont qualifiés pour le 8^e tour en s'imposant sur le terrain d'Anglet (0-1), grâce à un but de l'attaquant togolais Kalen Damessi. Dernier club de la Vienne encore en lice dans la compétition, le Stade poitevin FC se rendra ce week-end à Mérignac, club de Régional 1, pour tenter d'obtenir son ticket pour le 9^e tour.

MANGA

Encore un prix pour Le Lézard noir

Le 29 janvier dernier, l'éditeur poitevin et sa traductrice Miyako Slocombe ont reçu le Prix Konishi, pour la traduction de *Tokyo Tarareba Girls*, le manga de Akiko Higashimura. Créée en 2017 par l'ambassade du Japon en France et la fondation Konishi, ce prix est décerné durant le Festival international de la bande dessinée d'Angoulême, dont le palmarès 2021 a été annoncé en ligne. Le salon doit se tenir en présentiel du 24 au 27 juin. C'est la deuxième année d'affilée que Le Lézard noir et sa traductrice remportent cette récompense (pour *Stop !! Hibari-kun !* en 2020). « Les mangas humoristiques ne sont pas les plus faciles à traduire, d'autant que cette série est truffée de références à la culture populaire japonaise », confie Miyako Slocombe, sur le site du Prix Konishi. Chaque année, plus de 1 500 volumes de mangas sont traduits du japonais vers le français et la consommation d'œuvres issues du Japon représente aujourd'hui près de 40% des publications de bande dessinée sur le marché français.

MUSIQUE

Le Blues Availles Festival prend date

Annulé en 2020 en raison du confinement, le festival de blues organisé à Availles-en-Châtellerauld devrait avoir lieu cette année, du 27 au 29 mai. La programmation de cette 7^e édition a été quasi reprise à l'identique, avec notamment une master class du guitariste Fred Chappelier. Pascal « Bako » Mikaelian est, lui, l'invité d'honneur de cette année, il sera célébré à l'occasion du concert du samedi, en présence d'autres artistes invités.

EXPOSITION

Les œuvres de Jean-Michel Ferjou au CHU

Jusqu'au 28 février, l'artiste peintre Jean-Michel Ferjou expose quelques-unes de ses œuvres aux premier et deuxième étages du pôle de cancérologie du CHU de Poitiers. Artarel France, son association d'artistes amateurs ou confirmés, a soufflé ses dix bougies l'année dernière. Elle organisera notamment la tenue d'un salon artistique national pictave, les 24 et 25 avril, à la chapelle Saint-Louis de Poitiers, sous le patronage de la commission nationale française pour l'Unesco.

Poulp déploie ses tentacules



En collaboration avec l'auteur de BD Mathieu Bablet, l'équipe de Poulp a mis en scène une préquelle à *Shangri-La*, qui ne peut être lue que sur smartphone.

Après des mois d'incubation et de bêta test, Poulp s'apprête à voir le jour. Imaginée par trois membres du collectif poitevin Or normes, cette application vise l'édition de fictions interactives, spécialement conçues pour smartphones.

■ Steve Henot

Raconter des histoires autrement avec les outils d'aujourd'hui. Voilà l'ambition de Poulp, un projet numérique porté depuis près de trois ans par des membres du collectif poitevin Or normes (lire le n°428). Comment ? Par la création et la diffusion de « smart-fictions », ces histoires qui exploitent les spécificités des supports de lecture digitaux. « Sur nos smartphones, on fait plein de récits pour alimenter une histoire personnelle. Notre messagerie, nos notifications...

Tout cela crée un environnement de fiction, c'est pourquoi on travaille à partir de ce support », rappelle Manon Picard, chargée d'études en recherche et développement.

Après des mois de conceptualisation et de bêta test, notamment auprès de jeunes à la MJC de Lussac-les-Châteaux, le projet a donné naissance à une startup, du même nom, basée depuis mars 2020 au Centre d'entreprises et d'innovation (CEI), sur la Technopole du Futuroscope. « On a reculé le démarrage d'activité en raison du confinement, mais ce temps nous a permis de finir l'outil », confie Martin Rossi, le président et directeur technique de Poulp. Aujourd'hui, on a une technologie qui fonctionne. » PoulpCollection, l'application pour smartphones, devrait débarquer à la fin du mois, sur iOS et Android, au plus tard début mars.

Une collaboration avec la BD

Une première smart-fiction sera disponible au lancement, sous la

forme d'une préquelle à *Shangri-La*, la bande-dessinée à succès de Mathieu Bablet (Ankama, 2016). « Pour ce projet, Mathieu nous a dessiné des inédits. On y découvre le quotidien de trois personnages, à travers leur téléphone, présente Martin Rossi. L'expérience se déroule en simili temps réel, la notification fait événement. Ces trois histoires nécessitent quatre jours pour être lues. » Avec chacune ses propres embranchements et ses scènes dynamiques. Ces récits peuvent aussi être (re)lus ou « (re)joués » à plusieurs, en simultané.

Poulp n'entend pas s'arrêter là. Dans son rôle d'« éditeur numérique », la startup cherche aujourd'hui à étoffer son catalogue, avant de songer à le commercialiser. « On se donne un an et demi à deux ans pour mettre en place d'autres collaborations avec des auteurs, explique Martin Rossi. Leurs retours sur l'outil de création nous permettront de continuer à l'améliorer, avant de le rendre autonome. » Ce logiciel a en effet vocation à être accessible à tout un chacun, dans le but de mobiliser à terme une communauté d'auteurs 2.0.

Shangri-La, un projet transmédia

La smart-fiction autour de *Shangri-La* est aussi la première pierre d'un projet plus large, « transmédia », coproduit avec le studio bordelais Umanimation. Depuis plusieurs mois, un spectacle musical, visuel et immersif dans l'univers de la BD est en préparation. Une résidence doit d'ailleurs avoir lieu dans les prochains jours au théâtre Charles-Trenet de Chauvigny. Les représentations attendront la réouverture des salles de spectacle. De plus, une expérience de lecture en réalité virtuelle a été développée, pour plonger un peu plus dans la station spatiale Tianzhu, le dernier refuge de l'humanité. Les fans vont être servis !

Marion & Amélie déconfinent les arts vivants

Marion Ecalles, Louison Genissel et quatre autres passionnées ou professionnelles de la culture ont créé le blog vidéo Marion & Amélie. Au rythme d'une vidéo par semaine sur Youtube, elles visent à mettre en lumière le monde du spectacle touché par la crise.

■ Arnault Varanne

Elles font de la vulgarisation culturelle comme d'autres s'attellent à expliquer les sciences. Avec un nom qui fleure bon les codes des Youtubeurs, Marion & Amélie s'adonnent depuis quelques mois à une noble cause : mettre en lumière les compagnies, les structures, les acteurs, danseurs... en salle d'attente depuis presque un an. « *La culture, c'est ce qui contribue au vivre-ensemble, qui nous permet*

de faire société », défend Marion Ecalles, dirigeante de l'agence culturelle Kiblos, établie au CEI, à Chasseneuil. Alors Marion et Amélie à l'écran, Louison, Margot, Ingrid et Célia en coulisses, consacrent « *un à deux jours par semaine* » à leur vlog. Le vendredi, c'est jour de sortie de leurs vidéos.

Robin Renucci, Yannick Jaulin, la danseuse Karima Khelifi, les étudiants du master assistant metteur en scène et d'autres se sont déjà confiés à Marion & Amélie. « *On crée des ponts à notre manière* », reprend Marion. Et le vlog répond aussi à des tas de questions que le grand public peut légitimement se poser. A quoi sert un centre chorégraphique national de danse ? Comment s'articule le mécénat culturel ? Où sont les origines du breakdance ? Qu'est-ce qu'une résidence d'artiste ?... « *Simplifier ne veut pas dire être simpliste* », embrayaient Louison et Marion.

En filigrane, le vlog essaie de transmettre ses valeurs et de



Louison et Marion, deux des six filles à l'origine du vlog Marion & Amélie.

montrer « *le sens qu'a la culture, surtout en temps de crise* », alors que certains l'ont qualifiée de non essentielle. Même après la crise sanitaire, les six complices imaginent poursuivre leur mission. « *C'est une goutte*

d'eau, mais on fait notre part. » A sa manière, le comédien et metteur en scène Robin Renucci transmet sa passion, contagieuse, pour la littérature. « *Victor Hugo a écrit une phrase très belle : « Apprendre à lire, c'est*

allumer du feu. Chaque syllabe épelée étincelle. » » Manière de dire que lire amène par la suite à « agir » et à s'exprimer. Où l'on reparle des arts vivants hélas confinés... sauf sur la chaîne Youtube Marion & Amélie.

Le bloc-notes réutilisable et intelligent

Grâce au carnet connecté, prendre et partager des notes n'a jamais été aussi facile. Le plaisir du papier avec l'avantage du numérique.

Si vous aimez prendre des notes et que vous êtes amateur de nouvelles technologies, le carnet connecté est fait pour vous. Ce bloc-notes de nouvelle génération est totalement en phase avec les enjeux écologiques de notre époque, en axant son développement sur le réutilisable et non le jetable. L'autre avantage de ce cahier intelligent est de passer du papier au format numérique en un clic, via une application dédiée.

- Carnet à spirale de 32 pages réutilisables à l'infini
- Livré avec 1 stylo Pilot Frixion et 1 chiffon microfibre
- Existe en 3 formats (A4, A5 ou A6)



CONNECTE VOUS
OBJETS CONNECTÉS

BIEN-ÊTRE - MOBILITÉ URBAINE - SPORT-LOISIRS - AUDIO-SON - MAISON - FAMILLE - ACCESSOIRES

10, bd Pierre et Marie Curie - Bâtiment Optima 2 - 86360 Chasseneuil-du-Poitou

DECouvrez NOTRE SHOW-ROOM > Sur rendez-vous au 05 16 83 80 24 - www.connectetvous.fr

Marghe dans la lumière de The Voice

BÉLIER (21 MARS > 20 AVRIL)
Relation sentimentale radieuse. La détente est essentielle pour votre forme. Excellente capacité d'apprentissage et de belles surprises professionnelles.

TAUREAU (21 AVRIL > 20 MAI)
Vous n'êtes pas d'humeur à faire des concessions dans votre couple. Arrêtez de jouer les victimes. Vous devez vous mettre sérieusement au travail.

GÉMEAUX (21 MAI > 20 JUIN)
Complicité retrouvée au sein des couples. Vous êtes en pleine forme. Dans le travail, ne mettez la barre trop haut.

CANCER (21 JUIN > 22 JUILLET)
La flamme est ravivée au sein des couples. Fatigue passagère. Le ciel soutient vos initiatives et vos projets.

LION (23 JUILLET > 22 AOÛT)
Votre vie amoureuse rayonne. Le ciel libère votre potentiel. Vous pourriez vous lancer dans un projet artistique ou boucler un dossier prometteur.

VERGE (23 AOÛT > 21 SEPT.)
C'est le moment de consolider vos relations amoureuses. Énergie en baisse. Vous disposez d'atouts considérables pour élargir vos horizons professionnels.

BALANCE (22 SEPT. > 22 OCT.)
Sentimentalement, vous êtes sur un petit nuage. Votre corps est performant. Votre vie professionnelle est sur le point d'atteindre son plein rayonnement.

SCORPION (23 OCT. > 21 NOV.)
Votre cœur est à sang et à feu. Le manque de motivation vous stresse. Dans le travail, certains rapports de force vous déséquilibrent provisoirement.

SAGITTAIRE (22 NOV. > 20 DEC.)
Le ciel renforce votre sensualité. Vous avez une énergie ardente. Dans le travail, ne doutez pas de vos qualités et prenez des initiatives.

CAPRICORNE (21 DEC. > 19 JAN.)
Le cours de vos amours s'accélère. Profitez de la vie, mais avec modération. Vous disposez de tous les atouts pour gravir les échelons.

VERSEAU (20 JAN. > 18 FÉVRIER)
Une nouvelle énergie plane sur vos amours. Vous décidez de prendre du recul. Période idéale pour être en contact avec un auditoire, une clientèle, un lectorat...

POISSON (19 FÉVRIER > 20 MARS)
Vous consolidez votre vie amoureuse. La sédentarité et l'excès ne favorisent pas votre bien-être. Vos activités professionnelles vous accaparent.

Jusqu'à présent, seuls quelques rares élus avaient pu apprécier le talent de Marghe. À partir de samedi, dans The Voice, la France entière va découvrir la jeune chanteuse poitevine d'origine italo-malgache.

■ Claire Brugier

Dans les coulisses du Futuroscope où elle travaille depuis trois ans, Margherita Davico, « Marghe », était déjà connue comme « la petite chanteuse ». Mais jusqu'à présent son talent n'outrepassait guère un cercle restreint de privilégiés. À partir de samedi, grâce à sa participation à The Voice (TF1), la France entière connaîtra son incroyable timbre de voix. « C'est une belle expérience, un rêve de petite fille, explique-t-elle sobrement, en veillant à ne pas trop en dire. Mais ce n'est pas un but. Je veux pratiquer la musique et la partager. » D'origine malgache par sa mère, italienne par son père, Marghe est arrivée en France à 15 ans, avec en elle la musique. « Elle m'accompagne depuis que je suis bébé. À 5 mois, j'avais déjà un clavier et un micro en plastique. J'ai chantoné avant de parler ! » La jeune femme est

née dans un pays de musique, dans une famille de musiciens, pour certains reconnus comme sa tante L Saphira, ex-compagne de Jimmy Cliff. « J'ai fait mon premier concours télévisé à 11 ans, cela s'appelait Pas à pas, raconte-t-elle sans jamais se prendre au sérieux. Moi, avec la musique, je m'amuse. » Côté paternel, Marghe a baigné dans le classique lyrique italien, côté maternel dans la tradition malgache, riche de mythes et de légendes, qui s'exprime avec le cœur et le corps. « Quand je chante, je vis les paroles. Je peux finir en larmes à la fin d'un concert... »

« Les mêmes sensations musicales »

En août 2019, une rencontre musicale a donné un nouvel élan à sa vocation. Un jour de scène ouverte au Futuroscope, David Henry, « pianiste à la base », tantôt répétiteur tantôt directeur artistique, est tombé sous le charme de sa voix. « David a été une petite étoile qui a chamboulé ma vie », confie la jeune chanteuse poitevine, avec la sincérité et l'enthousiasme de ses 21 ans. De cette rencontre est né le duo MaDa.

« On a appris à se connaître à travers la musique », souligne la jeune femme. « On a les mêmes sensations musicales », complète son aîné. Leur style ? « De l'épic



Marghe a été sélectionnée dans l'édition 2021 de The Voice.

folk pop, répond David, pas vraiment convaincu. Disons que ce n'est ni de la musique traditionnelle malgache, ni de la nouvelle chanson française, ni de la chanson anglo-saxonne pop avec des beats à 120... Plutôt du Rickie Lee Lones, Tracy Chapman... »

Malheureusement, MaDa n'a guère eu le temps de partager sur scène son répertoire de compos et de reprises. À défaut de concerts, le duo a débuté l'enregistrement de quelques morceaux en version acoustique, dans la perspective d'un EP, peut-être en juin.



© musées de Poitiers, Ch. Vignaud

7 au musée

Portrait d'Elena Olmazu, 1931

Chaque mois, Le 7 met en lumière une œuvre majeure visible au musée Sainte-Croix et sur son application ludique, téléchargeable gratuitement, « Poitiers visite musée ».

Ancien élève de l'Académie Julian, récompensé au Salon des artistes français, Albert Braïtton-Sala (1885, La Goulette Tunisie - 1972, Arles) s'impose comme l'un des plus grands spécialistes du portrait de l'entre-deux-guerres. De 1919 à 1939, célèbre dans le Tout-Paris, il signe des centaines de portraits mondains parmi les grandes figures du théâtre et de l'opéra, de la haute société parisienne et bientôt américaine. En 1936-1937, c'est aux côtés de Picasso, Dufy, Braque, Chagall et Matisse qu'il représente la France à l'Exposition internationale du Carnegie Institute de Pittsburgh. Meurtri par la disparition d'une grande partie de sa famille dans les camps de concentration nazis, le peintre quitte Paris au début des années 60 et meurt à Arles dans un relatif oubli.

Ce portrait d'Elena Olmazu a été acquis avec l'aide du fonds régional d'acquisition des musées en 2020.

Continuez à voyager !

La série Lifestyle se poursuit cette saison dans nos colonnes, avec la blogueuse Pamela Renault aux commandes.

■ Pamela Renault

Février 2021, la Covid 19 est encore d'actualité. Alors qu'elle nous prive de notre liberté de mouvement, elle ne se gêne pas pour nous ramener ses copines anglaise et sud-africaine. Ne nous laissons pas faire et continuons donc de voyager. Je vous donne aujourd'hui quelques idées d'évasion en attendant de reprendre la route.

Le voyage en réalité virtuelle. Plusieurs sites proposent des visites virtuelles, voici deux de mes coups de cœur... Dans le Grand Châtelerault, la réserve du Pinail vous propose une expérience de deux heures pour aller à la rencontre de quelques-unes des 2 500 espèces qui y vivent. Adresse : sentier.reserve-pinail.org/fr. Sur citadelle-lille.fr, la célèbre Citadelle de Lille vous ouvre les portes de cette œuvre de Vauban réalisée pour le Roi soleil il y a plusieurs siècles.

Les livres pour nous évader. La lecture est un excellent outil d'évasion pour les petits comme



les grands. Je vous propose de voyager de Paris au Japon dans *La Chambre des merveilles* de Julien Sandrel ou de découvrir le Ritz pendant l'occupation allemande en 1940 dans *La Dame du Ritz* de Mélanie Benjamin. Pourquoi ne pas faire un tour en Italie avec *Ciao Bella* de Serena Giuliano ?

Les photos. C'est l'occasion idéale pour trier et classer toutes nos photos qui dorment depuis quelques années sur nos ordinateurs ou nos téléphones. Evasion assurée !

La cuisine. Plongeons-nous dans les recettes qui nous font voyager jusqu'à l'autre bout de la Terre. Un risotto, une paëlla, un couscous, un chili con carne, un poulet au curry, le choix est si vaste que nous n'aurons certainement pas fini notre tour du monde quand la cloche de la liberté sonnera.

D'ici là, portez-vous bien et n'oubliez pas de voyager. Pour encore plus d'idées, retrouvez-moi sur le blog : lesdestinationsdepam.fr.

MUSIQUE

The Real Lycinaïs

Christophe Ravet est chanteur, animateur radio sur Pulsar et, surtout, il adore la musique. Il vous invite à découvrir cette semaine ... Lycinaïs Jean.

■ Christophe Ravet

C'est le deuxième opus de cette Caribéenne, il s'appelle *Mèche R'bel*. Lycinaïs Jean reste fidèle à ses racines musicales, à ses goûts, mais elle a profité des mois que nous venons de traverser pour laisser infuser dans ses chansons des sonorités et des phrases de la pop urbaine.

On retrouve avec bonheur des titres doux, où sa voix se mélange à la guitare acoustique dans un écrin soyeux. Mais d'autres se révèlent plus sombres, dans des univers plus électriques.

L'amour et l'engagement animent les textes de plus en plus en français. Difficile de chanter l'amour et le parcours d'une femme battue qui « pas à pas » va retrouver sa dignité. Mais cet album est puissant car il nous fait passer des sourires aux larmes. La musique adoucit les heures et fait battre notre cœur avec une pulsation douce et forte à la fois.

Lycinaïs Jean
« Mèche R'bel » - Melmax.



PARENTALITÉ

Portage physio, quèsaco ?

La chronique parentalité est signée cette saison Eloïse Pic, titulaire d'un diplôme d'éducatrice de jeunes enfants et installée à Poitiers.

■ Eloïse Pic



Le portage physiologique est le fait de porter son enfant de manière à respecter la courbure de son corps et son développement psycho-moteur. Avez-vous remarqué que votre colonne a une forme de vague, tandis que celle du nouveau-né a une forme de C ? C'est cette posture d'« enroulement » que l'on cherche à préserver lorsque l'on porte un bébé. Le portage physio commence donc dans vos bras, en ayant toujours une main qui soutient le bébé par son siège⁽¹⁾ et la deuxième qui peut venir en soutien derrière la nuque à la base de la tête. On apporte ainsi un maintien équilibré le long de sa colonne. Exit donc le fait de soulever l'enfant sous les aisselles ou par une simple main à l'entrejambe. Il est bien plus agréable pour le bébé de se sentir soutenu comme dans un hamac ou sur une balançoire que par un boudoir ou le corps suspendu par les épaules. Et cela préserve aussi le dos du porteur ou de la porteuse ! Certaines positions à bras pourront favoriser l'évacuation des gaz qui peuvent parfois gêner bébé ou soulager des maux de ventre ou torticolis.

Au fil des années, et à travers le monde, des outils ont été créés pour permettre de porter les plus petits de manière physiologique en répartissant le poids sur le porteur, libérant ainsi ses mouvements pour plus de confort et de physiologie. Les plus répandus en Europe sont les écharpes (avec nouage), slings (sans nouages) et porte-bébés préformés, jusqu'à 15kg.

Porter son bébé avec ou sans outil, c'est lui donner l'expérimentation physique de l'équilibre qui lui servira pour la marche. Lui permettre de retrouver les sensations qui le rassurent en début de vie (battements du cœur, respiration, odeur, chaleur, peau à peau) et de renforcer ce lien par la communication corporelle et la proximité.

Pour choisir l'outil le mieux adapté il faut être attentif.ves à plusieurs items tels que sa composition, sa forme, la sécurité qu'il offre. Afin d'utiliser sereinement votre outil, je vous conseille vivement de vous mettre en contact avec une personne formée au portage. Des monitrices de portage proposent des ateliers partout en France.

A Poitiers, je propose une découverte et une initiation en atelier avec petit groupe mais aussi en individuel au cabinet Kangourou ou à domicile. C'est l'occasion de vous montrer comment choisir et utiliser un outil de portage et de vous faire expérimenter ces sensations. Je veille à respecter le rythme de chacun, avec pour seul objectif le confort et le sentiment de sécurité de chaque membre de la famille.

⁽¹⁾ Siège : sous les fesses.

Contacts : biennaitreetharmonie@gmail.com - www.eloisepic.com - 06 03 83 42 46.

Soigner la cystite

Le 7 vous propose cette saison encore une chronique autour de l'étiopathie, en collaboration avec Guillaume Galenne^(*).



La cystite correspond à l'inflammation de la vessie. Elle se traduit par des douleurs pelviennes chroniques, une sensation de brûlure à la miction, des envies d'uriner sans pour autant y arriver. Les douleurs peuvent être légères comme extrêmement invalidantes.

En étiopathie, les cystites sont courantes à traiter. Les techniques, comme pour toute affection chronique, visent à permettre à la structure lésée (ici la vessie) de retrouver un état tel que celle-ci soit bien nourrie par ses artères.

Si la vessie est congestionnée (ralentissement de l'allée du sang veineux), elle s'engorge et n'est pas bien nourrie, occasionnant un phénomène inflammatoire local. Les causes mécaniques sont ici soit un phénomène d'entorse vertébrale sur les dorsales basses (T9-T12) soit lombaires (L1 et L5) ou encore au niveau du bassin (S1-S3 pour les articulations sacro-iliaques), provoquant un spasme des artères innervées par ces segments, à destinée viscérale.

Lorsqu'à une cystite s'ajoute un phénomène infectieux, votre étiopathe a le devoir de vous réorienter chez votre médecin traitant afin de bénéficier d'une antibiothérapie adaptée au germe concerné en même temps que le traitement mécanique.

^(*) Diplômé de la Faculté libre d'étiopathie, après six ans d'études, Guillaume Galenne a créé son propre cabinet en septembre 2017, à Jaunay-Marigny. Contact : guillaume-galenne-etiopathe.fr.

Louis-Thierry Eva rêve de cinéma

A la tête d'une petite maison de production audiovisuelle poitevine, Louis-Thierry Eva a signé en 2019 un premier court-métrage prometteur. Un projet à très petit budget qui l'a conforté dans ses envies de cinéma.

■ Steve Henot

En amateur de David Fincher, il ne pouvait accoucher que d'un thriller. A l'été 2019, Louis-Thierry Eva a réalisé *Triangle* : la face cachée, un court-métrage qui raconte la vengeance d'une jeune femme, des années après une violente agression. « Une histoire centrée sur les relations humaines et l'apparence », précise ce diplômé de la section cinéma de la faculté de lettres et langues de Poitiers. Tourné en seulement trois jours, en anglais, son film a fait l'objet d'une diffusion au CGR Castille et avait même été sélectionné par un festival. Mais la pandémie ne lui a pas permis de bénéficier d'une meilleure exposition. Ce premier court-métrage professionnel n'en reste pas moins une satisfaction pour le trentenaire. « *Triangle n'avait pas beaucoup d'ambition au départ, je parlais sur*



DR - Thomas Grandpierre

Louis-Thierry Eva (au centre, avec la casquette verte) a réalisé *Triangle* en trois jours, à Poitiers à l'été 2019.

quelque chose d'assez simple, réalisé avec des amis. » Mais le carnet d'adresses du producteur exécutif Casey Okota, et un peu de culot, lui ont permis d'attirer un joli casting pour un si petit budget (moins de 10 000€). La comédienne Adi Alfa, venue de Londres pour tourner à Poitiers, mais aussi Alix Bénézech, qui joue dans la série télé *Nina* et a donné la réplique à... Tom Cruise dans *Mission Impossible : Fallout*. Ravie de sa collaboration avec Louis-Thierry, cette dernière l'a assuré de sa participation à son prochain film.

« Le film s'est fait comme une promenade de santé, c'était très fluide, se souvient le cinéaste poitevin. L'équipe a été formidable, je veux continuer à faire des films dans cette dynamique-là. » Presque dans la foulée, le Poitevin a monté Akili Pictures, une boîte de production audiovisuelle avec laquelle il tourne des clips vidéo pour le compte d'artistes locaux. Les tournages sont une denrée rare dans la période actuelle, mais « cette situation ne nous empêche pas d'écrire ». Louis-Thierry a déjà deux projets de

longs-métrages prêts à tourner, ainsi qu'une web-série d'écriture. « Des projets qui correspondent à des plateformes de VOD comme Netflix, veut-il croire. Mais le plus complexe reste de les approcher. Pour ça, il faut être présent en région parisienne. » Le jeune homme se veut patient, il entend continuer à « réunir des fonds » et à se faire connaître pour pouvoir donner vie à ses histoires, sur petit comme sur grand écran.

Site Internet : akilipictures.com.

La trottinette électrique InMotion L9

NOUVEAU

Un moyen moderne, léger, rapide, écologique et ludique pour se déplacer

- Poids : 24 Kg • Vitesse : 25 km/h • Puissance moteur : 500w
- Autonomie : jusqu'à 80 km • Temps de charge : 7h ou 3,30h en dual-charge (avec 2 chargeurs) • Poids de l'utilisateur max : 140 kg
- Pneus gonflables avant et arrière • Batterie : 12,5 Ah / 54V / 675 Wh
- Application iOS et Android • Inclinaison de pente maxi : 30°
- Large repose pieds, double amortisseurs avant et arrière, feux avant et arrière et clignotants automatiques, frein à disque arrière
- Pliage facile en 3 secondes



Un design élégant
Une utilisation simple
et pratique

NOUVEAU
SHOW-ROOM

CONNECTE VOUS

OBJETS CONNECTÉS

10, bd Pierre et Marie Curie - Bâtiment Optima 2 - 86360 Chasseneuil-du-Poitou
Sur rendez-vous au 05 16 83 80 24 - www.connectetvous.fr



Oklou, l'électro-romantique

Marylou Mayniel. 27 ans. Musicienne, auteure-compositrice et interprète connue sous le pseudo « Oklou ». A étudié le piano et le violoncelle au Conservatoire de musique de Poitiers. Se distingue aujourd'hui sur la scène électronique, avec sa pop douce et éthérée. Sorti en septembre, son premier album est adoubé par la critique.

■ Par Steve Henot

DR - Till Janz

Dans son appartement parisien, Oklou admet tourner en rond. En ce début d'année 2021, la musicienne de 27 ans devait entamer une petite tournée en Europe (Bruxelles, Londres, entre autres) pour défendre Galore, sa première mixtape parue fin septembre sous le label indépendant Because. Mais la crise sanitaire a décidé de jouer les prolongations, après l'avoir déjà empêchée de venir jouer au Confort moderne, en 2020. « *Au départ, je le vivais plutôt bien. Ça me laissait le temps de travailler et j'aime justement pouvoir prendre mon temps. Mais là, ça commence à être relou.* » La frustration est d'autant plus grande pour la Poitevine d'origine qu'elle éprouvait, enfin, un désir de scène. « *Je n'ai jamais été une performeuse, ce n'est pas ce que je préfère dans mon métier. Sur scène, j'ai l'impression de ne pas croire à ce que je fais. Mon répertoire était sans doute trop décousu, j'étais encore en recherche.* » Jusqu'ici, Oklou n'avait en effet signé que deux EP -Avril en 2014 puis The Rite of May en 2018-, quelques singles numériques et collaborations qui laissaient déjà transparaître un son éthéré, à la croisée des genres

entre electro, pop et r'n'b. Et cette voix cristalline modifiée à l'auto-tune^(*), outil assez peu prisé des chanteuses. « *Ça s'est imposé comme un choix esthétique, qui me permettait de créer n'importe quelle mélodie vocale. Je ne suis pas Mariah Carey ! Je triche en quelque sorte pour arriver à mes fins.* » Galore est, de loin, son plus gros projet. Onze titres comme une « *échappée* », introspective, avec cette image fantasmée du berger se retirant dans sa montagne. Ecrits dans la foulée d'un épisode douloureux. « *La musique n'est pas mon médicament*, tient-elle à préciser. *C'est plus une manière de marquer un moment, de laisser une trace. Je suis archi-romantique, très drama dans la vie... J'avais envie de le sublimer, d'en faire quelque chose de joli.* » Cette direction n'étonne pas son ancien professeur de solfège au conservatoire de musique de Poitiers, Laurent Sureau, qui se souvient d'une « *petite fille passionnée, généreuse, douce et mélancolique* ».

Du conservatoire à Internet

Marylou Mayniel, de son vrai nom, fait partie de la nouvelle vague pop qui assume cette

double culture, à la fois classique et contemporaine. Entrée au conservatoire dès l'âge de 4 ans, elle y a appris le violoncelle et le piano, auquel elle revient d'ailleurs peu à peu dans ses lives. « *Je suis très reconnaissante de ma formation classique*, dit-elle. *Mais ce répertoire n'est pas plus riche et alternatif que Pink Floyd ou Kate Bush.* » Née de parents investis dans le milieu de la danse traditionnelle, Marylou ne rêvait pas d'une carrière dans la musique. Cette possibilité s'est progressivement imposée à elle, la cadette de la famille.

« *Quand j'ai eu un ordinateur, c'était comme m'ouvrir au monde.* »

« *La musique a toujours été mon activité principale, partagée entre les groupes de rock, de jazz... Après le bac, c'est ce que je savais faire de mieux.* » C'est dans son petit studio d'étudiante, à Tours, qu'elle découvre le traitement audio par ordinateur, la richesse des sons digitaux, la plateforme d'écoute en ligne Soundcloud et sa vaste

palette d'artistes... « *C'était comme m'ouvrir au monde.* » Elle compose et partage ses premiers sons sur internet, sous le pseudo Oklou. Le déclic. « *Après le bac, il y a cette espèce de pression à avoir un objectif dès 18 ans. Au contraire, je pense qu'il faut aller dans des endroits, faire des rencontres, surtout quand tu fais de l'art... C'est cet environnement-là qui m'a le plus portée.* »

Les contacts noués sur la toile la conduisent à Paris où elle co-fonde notamment TGAf, un collectif de DJ féminines avec lequel elle joue sur les ondes de la BBC. La scène anglaise l'attire, elle décide donc d'aller tenter « *une expérience* » à Londres courant 2016. Là-bas, elle signe avec le label Nuxxe, qui compte dans son giron des pointures de l'electro comme Coucou Chloé ou encore Sega Bodega. Mais Oklou ne s'épanouit pas autant qu'elle l'espérait Outre-Manche. « *Je m'y suis un peu trop reposée, j'ai manqué de dynamisme, d'ambition. Au bout de deux ans, je me sentais vide.* » Elle quitte la Grande-Bretagne à l'été 2019 pour aller se ressourcer pendant un mois aux Etats-Unis, avec un groupe d'amis. Et, sans l'avoir programmé, pose les premières bases de Galore avec le produc-

teur et artiste canadien Casey MQ.

« J'ai arrêté de me projeter »

La première mixtape d'Oklou a trouvé un écho certain à sa sortie, adoubée par Les Inrocks ou encore Libération. « *Dans un sens, je ne suis pas étonnée car l'intention et la réalisation étaient habitées, proches de moi. Qu'on aime ou pas, c'est sincère.* » Plus que les louanges de la presse, Marylou dit recevoir « *avec beaucoup de bonheur et d'émotion* » les retours enthousiastes et spontanés d'artistes qui l'inspirent depuis des années. De Caroline Polachek à AG Cook, en passant par Arca... Peut-être des collaborations à venir. Sensible au 7^e art, à la pop culture en général, Oklou se verrait bien aussi, signer la bande-originale d'un court-métrage ou d'un film. Rien n'est figé, l'artiste ne se fixe aucun plan de carrière. « *J'ai arrêté de me projeter. Par définition, mon travail est connecté à mes émotions, mes états d'âme. Je ne suis pas méga-productive, pas une geek du son.* » Vive-ment la suite.

^(*)Logiciel correcteur de tonalité popularisé, entre autres, par Gims ou Jul.



QUAND IL VOUS DEMANDERA
POURQUOI
VOUS AVEZ LAISSÉ
PRIVATISER L'ÉNERGIE
VOUS RÉPONDREZ QUOI ?

Les représentant.e.s des salarié.e.s d'EDF alertent sur le projet Hercule qui n'a rien d'un mythe. C'est un **réel projet de démantèlement** d'EDF, pensé conjointement par le gouvernement et la commission européenne.

L'énergie est un bien commun **vital** pour les citoyens et l'économie, **déterminant** pour la transition énergétique. Comme en 1946, l'État doit **reprendre la main** sur ce secteur pour le préserver. Hier pour **reconstruire le pays**, aujourd'hui pour **sauver le climat**.

Si Hercule voit le jour, le point de non-retour de la privatisation amorcée en 2004 sera franchi. Votre facture d'électricité augmentera. Notre souveraineté énergétique sera bafouée et l'énergie deviendra le **talon d'Achille** de la France.

Signez la pétition sur
www.energie-publique.fr

L'énergie est un bien commun

Je signe



**#POUR ^{LE} ENERGIE
PUBLIQUE**

energie-publique.fr



csec EDF SA
Comité Social et Économique Central d'EDF